

**WERENOI NUMÉRO 1 DES VENTES!**

Le rappeur montreuillois est au sommet. Comment ce jeune jeune artiste a-t-il réussi ? Explications. ■ P. 23

SALEM, LE ROI DES JUS DE FRUITS SUR LES MARCHÉS

Montreuillois depuis toujours, Salem raconte son Montreuil, « où les gens continuent de sourire ».

■ P. 15

**AUSCHWITZ-BIRKENAU. IL Y A 80 ANS, LE CAMP DE LA MORT ÉTAIT LIBÉRÉ...**

À l'heure où l'extrême droite, les haines et l'obscurantisme progressent, retour sur un des événements les plus tragiques de notre histoire. ■ P. 3

www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

FUTURS ÉTUDIANTS. S'ORIENTER APRÈS LE BAC À MONTREUIL

Les inscriptions sur Parcoursup sont ouvertes, mais pas d'angoisse ! Votre journal vous dit tout sur l'orientation.

■ P. 6 À 10

**UNE LIBRAIRIE OUVRE À LA BOISSIÈRE**

Une neuvième librairie s'installe à Montreuil, et cette fois-ci, à la Boissière. Une excellente nouvelle pour les lecteurs à l'appétit insatiable et pour les enfants curieux.

■ P. 24

SURPRISE! UN JEU SUR MONTREUIL

Quatre jeunes Montreuillois dans le vent ont créé un jeu vidéo sur leur ville. Lieux connus et humour potache sont au rendez-vous. À découvrir d'urgence.

■ P. 21



À L'HONNEUR

Sarah Abramowicz répare les femmes victimes d'excision

Sarah Abramowicz, gynécologue-obstétricienne à l'hôpital André-Grégoire de Montreuil, a été distinguée le 14 janvier par la médaille de la Ville de Montreuil pour son engagement auprès des victimes d'excision. Elle redonne « espoir et dignité aux femmes », peut-on lire sur cette médaille. « Cette distinction, je la dédie aux femmes, au combat féministe, et à l'avancée de la cause », a-t-elle déclaré. Le 5 février, elle recevra également l'ordre national du Mérite, en reconnaissance de son travail au sein de l'unité de prise en charge des victimes de mutilations sexuelles qu'elle a fondée en 2017. Ses actions seront mises en lumière dans le cadre d'une exposition qui se tiendra à l'hôtel de ville du 7 février au 7 mars (voir page 12).

Photographie Juliette De Sierra



« UN PEUPLE QUI NE CONNAÎT PAS SON HISTOIRE EST CONDAMNÉ À LA REVIVRE » *Winston Churchill*

Il y a 80 ans, le 27 janvier 1945, l'Armée rouge découvrait le camp d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne. Quelque 7 000 survivants sont encore présents sur place, affamés, meurtris, brisés. Les Soviétiques trouvent un espace de désolation et de mort. Au minimum 1,3 million de personnes ont été déportées et assassinées dans ce camp où la mise à mort fut industrialisée. Venu de toute l'Europe dans des wagons destinés à l'origine au bétail, les enfants, les femmes et les hommes étaient triés à leur arrivée dans le camp. La plupart étaient envoyés dans des chambres où ils étaient gazés par centaines et leurs cadavres brûlés dans des fours crématoires. Les autres étaient internés au camp, soumis au travail forcé, subissant humiliations quotidiennes, la privation et la violence. Très peu ont survécu. Le système concentrationnaire nazi comprenait, outre celui d'Auschwitz-Birkenau, plusieurs dizaines de milliers de camps dans toute l'Europe. Près de 10 millions de personnes y périrent au total, dont 6 millions de Juifs.

UNE LEÇON POUR LE PRÉSENT

Les chiffres gigantesques et l'horreur des camps nazis dépassent l'entendement. Cette réalité n'est pourtant pas si éloignée de nous. Entre 1939 et 1945, 600 Montreuillois furent déportés, dont 150 enfants. Et puis, ce système de mort a bien été conçu, organisé par des femmes, des hommes et des sociétés qui en ont profité... 80 ans après, deux questions se posent. Comment en sommes-nous arrivés là ? Sommes-nous vraiment aujourd'hui prémunis contre la haine et l'obscurantisme qui conduisent à de tels crimes ? Au vu de l'actualité, on est en droit d'en douter. ■

Quentin Corzani



Des enfants dans le camp au moment de leur libération

Le 27 janvier 1945, quand les Soviétiques pénètrent dans le camp d'Auschwitz-Birkenau, ils trouvent quelque milliers de survivants, dont des enfants. Ces derniers n'étaient pas épargnés par les nazis. Ils faisaient même l'objet d'horribles expériences. Les enfants ci-contre, photographiés par des soldats lors de la libération du camp, montrent le numéro de déportation que les nazis leur ont tatoué sur le bras.

La persécution des Juifs en France

En France, les Juifs sont obligés de porter une étoile de David. Ils vivront les persécutions avec la collaboration active des autorités françaises au même titre que ceux du reste de l'Europe. Plus de 75 000 Juifs sont déportés de France entre mars 1942 et août 1944. La « rafle du Vel' d'Hiv », survenue en juillet 1942, est l'arrestation la plus massive de Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale.



Retour des déportés à Montreuil

À l'angle des rues de Paris et François-Arago, à Montreuil, des familles juives viennent vérifier si leurs proches déportés sont de retour.



Hommage de Montreuil aux enfants

150 enfants juifs de Montreuil ont été déportés. Sur chacune de leurs écoles (ici, Paul-Bert), la municipalité a posé une plaque pour leur rendre hommage et perpétuer leur mémoire.



Déplacement mémoriel à Auschwitz-Birkenau

Chaque année, la Ville de Montreuil affrète un avion pour permettre à 150 Montreuillois de faire un voyage de mémoire dans le camp de la mort.

Le prochain numéro du **Montreuillois** sera déposé le 13 et le 14 février dans votre boîte aux lettres. Vous ne recevez pas le journal ? 01 48 70 67 78 lemontreuillois@montreuil.fr



FÉLICITATIONS!

Montreuil fête ses champions

Les performances et l'engagement bénévole des clubs sportifs durant l'année 2024 ont été mis à l'honneur à l'occasion de la seconde édition du Trophée des champions organisée le 16 janvier à l'hôtel de ville. Au cours de cette soirée, dix-neuf prix, pas moins, ont été remis des mains du maire Patrice Bessac aux heureux lauréats. En plus des trophées (dont certains avaient été réalisés par le fablab La Verrière), les récipiendaires sont repartis avec des porte-clés et des cabas conçus par les couturières de la ville, à partir de bâches et de fanions ayant servi pendant les Jeux olympiques et paralympiques. À Montreuil, il n'y a pas de petits gestes pour la planète.

LE MOT DU MAIRE

Ce qui nous unit : liberté, égalité, fraternité

A lors que nous accueillons cette nouvelle année, une lueur d'espoir pointe à l'horizon avec le cessez-le-feu à Gaza, la fin, nous l'espérons durable, des massacres et la libération des otages. Cette trêve, aussi fragile soit-elle, nous rappelle que la paix n'est jamais acquise. Elle exige courage, volonté et engagement. Elle nous invite à renforcer nos combats pour la justice et les droits humains, ici et partout dans le monde.

Dans ce contexte international troublé, la montée des nationalismes et des logiques de puissances brutes, désinhibées et incarnées en Occident par des figures comme Donald Trump doit nous interpellier. Cette vision d'un monde où les droits, les institutions et les accords internationaux sont méprisés au profit du seul rapport de force menace l'équilibre de l'organisation de nos sociétés.

À Montreuil, à notre échelle, nous défendons un tout autre chemin : celui de la solidarité, de la coopération et du respect des valeurs humaines. Cette année 2025 marque pour moi un moment particulier : dix années de mandat à vos côtés. Dix années durant lesquelles, main dans la main avec les élus, les agents et les habitants, nous n'avons eu de cesse de faire de Montreuil une ville plus juste, plus écologique et plus solidaire.

Lors de la semaine consacrée aux vœux, début janvier, j'ai eu l'occasion de revenir sur vingt projets aboutis ou en cours qui sont les symboles de cette transformation. Je pense par exemple à l'immense joie d'accueillir l'arrivée de la ligne 11 à la Boissière; à la rénovation de grandes infrastructures culturelles et sportives comme le conservatoire et



Le maire échange avec des seniors durant un des repas du Nouvel An.

la piscine; à l'ouverture des chemins de la glisse avec le pumtrack au parc Montreuil et le skatepark au Bel-Air; à celle des logements passerelles pour les femmes victimes de violences; aux travaux de l'avenue Gabriel-Péri et de la Croix-de-Chavaux qui commencent à peine. **Ces grands projets s'inscrivent dans la dynamique de l'accès à la culture et à la connaissance pour toutes et tous, une absolue priorité à mes yeux.**

C'est dans cette même optique qu'il a été procédé, en 2024, à l'envoi systématique de cartes de bibliothèque aux élèves entrant en classe de CP. Cette initiative a permis d'augmenter de plus de 125 % le nombre d'enfants de cet âge inscrits dans les bibliothèques du territoire d'Est Ensemble, une hausse encore plus marquée à Montreuil. En seulement deux mois, 876 enfants nés en 2018 ont obtenu ou renouvelé leur

carte, portant à 30 % la part des élèves de cet âge inscrits dans les bibliothèques, contre seulement 13 % auparavant.

Ces résultats traduisent une véritable politique de promotion de l'apprentissage de la lecture dès le plus jeune âge. Ils reflètent notre engagement à faire des bibliothèques des lieux vivants, où se croisent enfants, familles et publics de tous les horizons. En permettant aux tout-petits de découvrir la richesse de nos équipements, nous leur ouvrons les portes d'un monde de savoirs et de créativité, tout en renforçant le lien social au cœur de tous nos quartiers.

Les défis qui nous attendent sont nombreux, nous les affrontons avec détermination. Face aux replis identitaires, aux discours de haine et aux dangers qui menacent nos démocraties, nous devons redoubler d'efforts pour

défendre ce qui nous unit : l'égalité, la liberté et la fraternité.

Je vous souhaite de nouveau, à toutes et tous, une très belle année 2025. Qu'elle soit marquée par l'espoir, la solidarité et de nouveaux projets portés par et pour Montreuil. Ensemble, continuons à faire de notre ville un modèle d'humanisme et d'avenir. ■

Patrice Bessac, votre maire.



Mairie de Montreuil
Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : AFP, JULIETTE DE SIERRA, MEYER

DEUX PARIS. Augmentation du nombre des élèves de CP dans les bibliothèques et rajeunissement du public du TPM

En 2024, tandis que les bibliothèques ont vu affluer les enfants grâce à l'envoi d'une carte CP, le Théâtre public de Montreuil a fait la part belle aux jeunes spectateurs.

Cinq fois plus d'inscriptions de CP dans les bibliothèques



Un visage qui dit la joie d'avoir à choisir parmi tant de titres qui font rêver.

Sur la jolie petite carte colorée, une fillette déambule dans un champ de fleurs géantes... Cette invitation à rêver, signée par l'illustratrice montreuilloise Kei Lam, a été envoyée en septembre au domicile des 1 499 petits Montreuillois qui entraînent au CP, ainsi qu'à leurs homologues de six autres villes d'Est Ensemble. « Bienvenue dans les bibliothèques de votre ville où vous attendent des livres, des mangas mais aussi plein d'ateliers et de spectacles », disait en substance le courrier signé par Patrice Bessac, maire de Montreuil et président d'Est Ensemble, invitant les petits à venir s'y inscrire gratuitement. Message bien reçu par les familles. Grâce à cette opération, 30 % des enfants nés en 2018 sont désormais inscrits dans

l'une des 13 bibliothèques du réseau, contre 13 % avant l'été, ce qui représente une augmentation de 125 %. Et à Montreuil, entre le 1^{er} septembre et la mi-novembre, les quatre bibliothèques ont enregistré 256 inscriptions d'écoliers de 6 ans, soit une hausse de... 457 % par rapport aux inscriptions des petits CP l'année précédente ! « On a globalement triplé les inscriptions des 5-9 ans », se réjouit Arnaud Le Mappian, le directeur des bibliothèques montreuilloises. « Et cette carte a attiré des parents pour la première fois chez nous alors que les enfants du quartier viennent la plupart du temps tout seuls », se félicite Céline Gardé, la directrice de la bibliothèque Daniel-Renoult, place Le Morillon. Une carte magique. ■ Maguelone Bonnaud

Le TPM en phase avec la jeunesse

Dans son dossier de candidature à la direction du centre dramatique national de Montreuil, Pauline Bayle s'était engagée à faire venir les jeunes. Trois ans après, le compte est bon. Pour la saison 2023-2024, un spectateur du Théâtre public de Montreuil sur trois avait moins de 30 ans. Avec des records pour certains spectacles décoiffants, comme *Plutôt vomir que faillir* de Rébecca Chaillon, sur les tourments de l'adolescence (51 % du public avait moins de 30 ans), *Le Iench* d'Éva Doumbia, manifeste anti-raciste (41 %), ou *Grès* de Guillaume Cayet, sur les « gilets jaunes » (38 %). Des pourcentages à faire pâlir d'envie tous les théâtres de France et qui s'expliquent avant tout par une programmation en phase avec les pré-

occupations de la jeunesse. Le choix de Pauline Bayle, elle-même âgée de 38 ans, se porte vers des compagnies plutôt jeunes, radicales, iconoclastes qui interrogent notamment le genre, le sexisme, la discrimination, la domination sociale... Le CDN de Montreuil est d'ailleurs également l'un des seuls à mettre à ce point à l'honneur des metteuses en scène racisées comme Rébecca Chaillon ou Éva Doumbia. Parallèlement, le TPM, qui propose un pass jeunes à 24 € les trois spectacles, mène une politique active auprès des scolaires : pour la dernière saison, 1 725 heures d'interventions artistiques ont été totalisées auprès de 1 587 élèves et étudiants. Et le projet des Adelphe accompagne chaque année une quinzaine de 16 à 25 ans dans une création théâtrale. ■ M.B.



Les Adelphe ont de 16 à 25 ans et participent à un projet théâtral collaboratif.

Branly – Boissière. Un incendie place Jules-Verne

Un incendie s'est déclaré jeudi 16 janvier, vers 17 h, dans le parking souterrain de la résidence Jules-Verne, rue Édouard-Branly (une enquête est en cours). Onze voitures et trois scooters ont brûlé. Arrivés rapidement sur les lieux, 150 pompiers de Paris ont maîtrisé l'incendie vers 20h30. Élus de quartier, services de la Ville et habitants se sont mobilisés pour venir en aide aux résidents. Ces derniers ont été accueillis à l'église puis à l'accueil de loisirs, avant de regagner leur domicile en soirée. Une victime légère est à déplorer (intoxication). Les locaux de l'antenne vie de quartier Jules-Verne sont hélas détruits. Et les associations Solienka et Ludoéo ont fermé provisoirement leurs portes, en raison des fumées toxiques qui ont pollué leurs locaux. *Le Montreuillois* fera le point prochainement. ■ Jean-François Monthel



Ligne 9 du métro : des fermetures à prévoir le dimanche



Faisant l'objet de travaux de modernisation, la ligne 9 du métro verra son trafic entièrement interrompu plusieurs dimanches, toute la journée. Ce sera le cas les 2 et 16 février, ainsi que les 9 et 30 mars, la RATP indiquant que plusieurs autres dates sont envisagées en 2025. Des bus de remplacement fonctionneront dans les deux sens aux horaires habituels du métro. Les points d'arrêt sont signalés aux abords des stations. À noter que les stations avec correspondances restent accessibles.

Comment s'orienter sur

Dossier réalisé par Christine Chalier
avec Grégoire Remund

Ouverte depuis le 15 janvier, la plateforme pour les études après le bac est un objet de stress autant que d'espoir pour les futurs bacheliers et leurs familles. À Montreuil, afin de les accompagner et de répondre à leurs questions, l'association d'anciens lycéens Ex-nihilo organise, le 31 janvier à l'hôtel de ville, son deuxième forum intergénérationnel. *Le Montreuillois* se mobilise également pour vous aider à y voir plus clair.



L'orientation post-bac repose en partie sur un processus de sélection de vœux.

Devenue la clé de voûte de l'orientation, la plateforme Parcoursup, régie par des algorithmes, est critiquée pour la sélection qu'elle impose en « exauçant » ou non les vœux des candidats, décidant ainsi de leur avenir immédiat. Pour les lycéens et leurs familles, l'enjeu est de transformer l'essai dès la première phase de la procédure. Cette sélection qui met les candidats en compétition dessine en creux le manque de places à l'université tout en ouvrant une voie royale aux études payantes. En juillet dernier, 85 020 candidats étaient toujours en attente d'une place à l'université et 119 722 candidats restaient sans affectation à l'issue de la phase d'admission principale sur Parcoursup, selon les chiffres du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI). La plateforme s'est enrichie cette année de fonctionnalités offrant plus de transparence. Si chaque établissement définit ses propres critères de recrutement, Parcoursup publie une fiche détail-

lée pour chacun d'entre eux, révélant le nombre de places disponibles, les critères d'analyse des candidatures, le profil des personnes pouvant intégrer la formation, les spécialités attendues, des indications sur la poursuite des études et les débouchés professionnels, l'insertion professionnelle et la réussite. « Parcoursup est devenu plus facile d'accès et plus compréhensible, selon Elisa Forbeau, secrétaire générale de l'association montreuilloise Ex-nihilo. Cette année, l'accent est aussi mis sur l'engagement citoyen, avec la possibilité de valoriser le bénévolat, les actions associatives et les centres d'intérêt des candidats dans la finalisation du dossier. »

COMPRENDRE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Compliqué pour les parents, dont la scolarité est un lointain souvenir, de se retrouver dans les méandres des études post-bac et d'un enseignement supérieur qui communique par acronymes. Une infographie simple (voir p. 8) vous

permettra de comprendre le « supérieur » en un coup d'œil.

De même, le forum intergénérationnel organisé par Ex-nihilo permettra aux étudiants originaires de Montreuil de partager leurs expériences avec nos futurs bacheliers (voir p. 9).

LES POSSIBILITÉS DE SE RÉORIENTER

Rassurez-vous, il n'y a pas de mauvaise expérience dans un parcours d'orientation. Les possibilités de se réorienter et de se faire accompagner sont légion (voir p. 8).

Pour passer ce moment d'interrogations et de décisions cruciales pour des terminales, le centre d'information et d'orientation (CIO), le point information jeunesse (PIJ) et la mission locale accueillent les jeunes et leurs familles. Le mentorat proposé par l'association Proximité met en relation des bénévoles issus du monde professionnel avec les lycéens afin de les accompagner vers le monde des études et du travail. ■

LES ÉTUDES EN CHIFFRES

24 000
formations environ
sont référencées
sur Parcoursup

3 495
lycéens sont scolarisés
à Montreuil

80,2 %
C'est le taux de réussite
au bac dans les lycées
publics de Montreuil

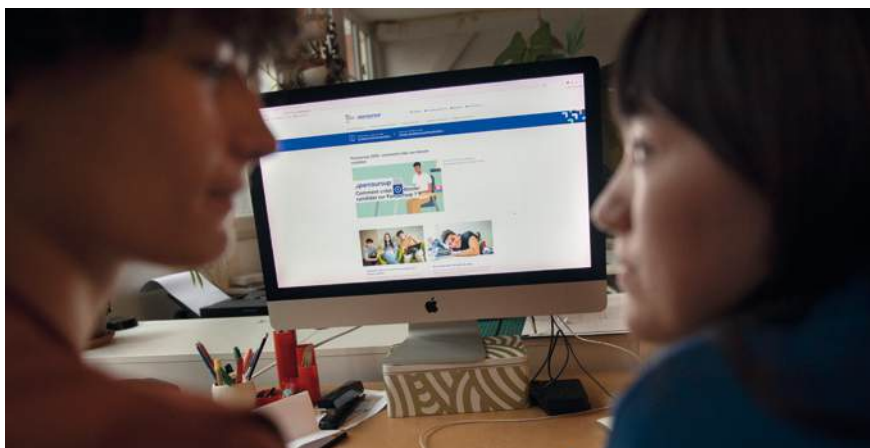
1 000
lycéens montreuillois
sont attendus au forum
intergénérationnel
d'Ex-nihilo

Parcoursup à Montreuil ?



PARCOURSUP, COMMENT ÇA MARCHE ?

Quatre grandes étapes rythment l'orientation sur la plateforme d'admission post-bac : l'inscription, la formulation des vœux, les réponses, le choix.



Depuis le **15 janvier**, vous vous inscrivez sur Parcoursup, souvent avec l'aide de votre professeur principal, et y formulez des vœux.

- Vous pouvez formuler 10 vœux sans hiérarchie, ainsi que 10 « sous-vœux », pour postuler auprès de plusieurs établissements proposent la même formation, avec un maximum de 20 sous-vœux en tout.

- Le moteur de recherche de Parcoursup vous permet de trouver les établissements par formation, localisation ou mot-clé, en affinant les critères de sélection (internat, apprentissage, double cursus...). Une fiche détaillée par établissement précise les prérequis, le nombre de places, l'éligibilité à la bourse, la détention du label « contrôlé par l'État », et indique les dates des portes ouvertes. Pour chaque établissement, Parcoursup suggère des formations similaires pour vous aider à formuler des sous-vœux.

- Vous pouvez entrer en relation avec des étudiants ambassadeurs de l'établissement en cliquant sur l'onglet « Contacter et échanger avec l'établissement ».

- Visualisez les profils des candidats retenus par les établissements les 3 dernières années : bac, spécialités, moyenne générale. Un simulateur évalue vos chances d'être accepté selon votre profil, mais ne garantit rien.

- Vous avez jusqu'au **13 mars** pour ajouter des vœux.

- **2 avril** : dernier jour pour confirmer vos vœux et compléter votre dossier avec les lettres de motivation quand elles sont requises ; le questionnaire d'autoévaluation obligatoire pour les

licences de droit et pour 14 licences de sciences, et toutes les informations complémentaires : informations importantes (problèmes de santé, situation de handicap, années à l'étranger...) dans la rubrique « Éléments liés à ma scolarité » ou valorisant vos expériences professionnelles, personnelles et extrascolaires dans la rubrique « Mes activités et centres d'intérêt ».

- **2 juin** : phase d'admission principale. Vous acceptez ou mettez en attente les propositions. En cas de deux réponses positives, il faut renoncer à l'une des deux, tout en ayant la possibilité de garder des vœux en attente.

- La phase d'admission **du 6 au 10 juin** : ordonnez les vœux en attente. Une acceptation entraînera l'annulation des vœux en attente moins bien classés. Vous avez 48 h pour répondre à chaque proposition.

- **11 juin** : début de la phase complémentaire. Tous les élèves peuvent reformuler 10 vœux pour les formations proposant encore des places.

- **10 juillet** : fin de la phase principale.

- **11 septembre** : fin de la phase complémentaire.

- **Sans réponse positive** : dès le 1^{er} juillet, vous pouvez saisir la commission d'accès à l'enseignement supérieur (CAES) de votre académie en un clic sur Parcoursup.

- N'hésitez pas à vous rendre au CIO pour vous faire accompagner, reformuler des vœux ou si vous ne recevez aucune réponse positive.

Patrice Bessac : « Nous voulons la jeunesse la mieux formée au monde et la plus épanouie »



Quelles études faire ? Quel métier exercer ? Pour quel avenir ? Avec l'ouverture de Parcoursup, des milliers de lycéens montreuillois répondront à ces grandes questions dans les prochains jours. Non sans angoisse... Et c'est bien normal : près de 30 000 bacheliers étaient encore en attente d'une orientation l'année dernière au mois de septembre. C'était un véritable scandale, car il s'agissait là d'une rupture d'égalité. L'obtention du bac garantit l'accès aux études supérieures à tous les jeunes Français. La vérité est que la France n'investit

pas assez dans les universités, qu'il n'y a donc pas assez de places et que nous procédons à une véritable sélection, selon des critères opaques. La jeunesse devrait être une grande cause nationale. Nous voulons la jeunesse la mieux formée au monde et la plus épanouie. C'est à ces seules conditions que nous préparerons sérieusement l'avenir du pays. D'ici là, les jeunes Montreuillois vont formuler des vœux sur Parcoursup. La vie nous apprend que l'on peut toujours se tromper, et que se réorienter, changer de voie et même de vie est toujours possible. Le meilleur choix est toujours celui du cœur. Soyez libres ! ■

► Suite de la page 7

les études supérieures en un coup d'œil

1 Universités

- > Licence (+ 3 ans)
- > Master (+ 2 ans)
- > Doctorat (+ 3 ans)

- Arts : beaux-arts, musique, théâtre

- Sciences humaines et sociales : psychologie, sociologie, histoire, géographie

- Sciences et technologies : informatique, biologie, chimie, physique

- Droit : droit public, droit privé, droit des affaires

L'université propose des formations variées, des arts aux sciences, incluant médecine et mathématiques. La licence (3 ans) est souvent suivie d'un master (2 ans) pour se spécialiser. Après le master, on peut entrer dans la vie active ou poursuivre un doctorat (3-4 ans) axé sur un domaine précis, ouvrant l'accès à la recherche et à l'enseignement supérieur.

2 Classes préparatoires

> Souvent 2 ans, parfois 3

- Littéraires : beaux-arts, musique, théâtre

- Économiques et commerciales

- Scientifiques

- Art

Le parcours en classe prépa peut se conclure de deux façons :

- Université

- Écoles : ingénieurs, Normale sup, journalisme, etc.

Les classes préparatoires, rattachées aux lycées, préparent aux concours d'écoles d'ingénieurs (Polytechnique, Centrale...), de commerce (HEC...), ou comme Normale sup et écoles de journalisme. Elles se divisent en filières sciences, lettres, économie et commerce. Le programme est dense et intense. Les concours se passent après 2 ou 3 ans de préparation.

3 Ecoles post-bac

- > Licence (+3 ans)
- > Master (+2 ans)

- Ingénieurs

- Commerces

- Instituts d'études politiques : Sciences Po Paris, Sciences Po Strasbourg etc.

- Écoles spécialisées : mode, arts, communication

Les écoles post-bac proposent des formations variées : informatique, ingénierie, commerce, journalisme, etc. Elles offrent souvent des cursus licence (bachelor), master et doctorat, accessibles par concours (ex. Sciences Po). Certaines préparent à des diplômes spécifiques (ex. arts appliqués). Prudence avec les écoles privées coûteuses et peu reconnues.

4 Formations techniques

- > Bachelor universitaire de technologie
- > Brevet de technicien supérieur
- > Licences professionnelles

- Construction, bâtiment et travaux publics

- Gestion administrative, transport et logistique

- Hôtellerie et alimentation Boucher, pâtissier, cuisinier, serveur

- Communication et graphisme

- Informatique

Les parcours professionnels allient théorie, pratique, et stages en entreprise. Des passerelles existent entre DUT, BTS, et licences professionnelles. Certains peuvent poursuivre avec un Master. Les BUT et licences pro se préparent en 3 ans, contre 2 ans pour les BTS. Les BTS sont intégrés dans des lycées.

Un mauvais choix n'est pas une fatalité !

Noyés dans les informations, plus ou moins bien dirigés par leur entourage, les lycéens peuvent avoir du mal à bâtir un projet ou se retrouver dans des filières ne leur convenant pas. Mais il y a toujours une solution pour se réorienter.

Chaque année, 20 % d'étudiants changent de filière, selon les données officielles de Parcoursup. Si l'échec d'une orientation post-bac est souvent dû à une mauvaise information concernant les matières dispensées, le contenu des cours, les débouchés possibles, ou à des distances géographiques mal évaluées pour se rendre à son école ou son université, il a le mérite d'aider les étudiants à comprendre ce dont ils ne veulent pas et à mieux cerner ce qui leur convient. « Si vous vous rendez compte dès le début de la formation que celle-ci ne vous convient pas, n'hésitez pas à vous rendre au service commun universitaire d'information et d'orientation et d'insertion professionnelle (SCUIO-IP), qui existe dans



Avril 2024, à Condorcet, premier forum d'anciens lycéens montreuillois.

chaque université, pour vous renseigner sur les cursus possibles dans l'académie, notamment grâce à la rentrée différée », conseille Nathalie Pennesi, directrice du CIO à Montreuil. La réorientation a pris une telle ampleur que certaines universités organisent même des ateliers, des réunions ou des webinaires pour mieux accompagner les étudiants.

PRENEZ LES PASSERELLES

Depuis quelques années, une rentrée décalée permet aux étudiants qui se sont trompés d'orientation de commencer une formation de façon tardive, que ce soit dans les centres de formation, dans

les écoles privées ou dans les universités. Les « passerelles » entre les formations universitaires favorisent le changement de licence en cours d'année. Notez que, dans le cas d'une réorientation après le premier trimestre, la date limite de dépôt des dossiers s'étend de mi-novembre à mi-décembre, voire début janvier, selon les établissements. Et que ceux qui se réorientent cette année sur Parcoursup se rassurent : « les dossiers des candidats en réorientation sont traités avec les mêmes critères que ceux des lycéens de terminale », peut-on lire sur la plateforme Parcoursup. L'important, c'est de bien atterrir. ■

La parole à Haby Ka

Conseillère municipale déléguée à l'engagement citoyen



« Nos jeunes bénéficient d'équipements culturels et de politiques publiques innovantes »

L'association Ex-nihilo m'a sollicitée pour organiser son premier forum, au lycée Condorcet. Comme j'ai

effectué ma scolarité à Montreuil, l'initiative a trouvé écho en moi. Les forums comme celui organisé par Ex-nihilo éveillent des vocations chez les jeunes, notamment des milieux populaires, souvent éloignés des études supérieures faute de modèles proches. Dans le même esprit, visant à ouvrir de nouveaux horizons aux jeunes, la Ville a récemment inauguré un orchestre au collège Oum-Kalthoum, dans le quartier du Bel-Air. Pour leur réussite, nos jeunes bénéficient à Montreuil d'équipements culturels et de politiques publiques innovantes développées par la municipalité. Chaque année, en partenariat avec les établissements scolaires, la Ville organise un concours d'éloquence pour former les lycéens à l'art de la prise de parole. En 2024, Montreuil a également lancé la deuxième édition du Campus sur la paix. Un week-end de réflexion destiné à fournir aux 18-25 ans les outils nécessaires pour mieux comprendre les enjeux géopolitiques.

Ex-nihilo, l'association qui rapproche les générations montreuilloises confrontées aux problèmes d'orientation

Un collectif d'étudiants bénévoles organise, le 31 janvier à l'hôtel de ville, un forum intergénérationnel pour répondre aux questions des lycéens concernant leur orientation dans les études supérieures. Et pour renforcer leur confiance et leur ambition.

Alors qu'ils sont déjà en train de formuler leurs vœux d'orientation sur Parcoursup, mille lycéens montreuillois sont attendus à la salle des fêtes vendredi 31 janvier, de 14 h à 18 h. Issus de premières et terminales des lycées Condorcet et Jean-Jaurès, ils auront la possibilité de rencontrer d'anciens lycéens montreuillois qui, quelques années avant eux, ont été confrontés à la difficulté de la réflexion sur leur future orientation. Ces étudiants, venus des mêmes lycées qu'eux, partageront leurs expériences et leur donneront des conseils pour dépasser l'angoisse de Parcoursup. « L'idée est de permettre aux élèves de s'identifier à des parcours vécus dans leurs propres établissements. Ces anciens partagent les mêmes références, ont eu les mêmes professeurs. Tous éprouvent un fort sentiment d'identification à Montreuil », explique Léo Buzit, cofondateur avec Elvis Pottier de l'association organisatrice, Ex-nihilo.

L'ORIENTATION, UN LONG PROCESSUS

Pour cette association, tout a commencé au lycée Condorcet l'année dernière, lorsque Léo et Elvis ont lancé le premier forum du genre à Montreuil. Quarante intervenants et près de 300 élèves, ont échangé sur le même principe. Devant le succès rencontré, et avec le soutien de la municipalité, l'opération est reconduite pour deux lycées, avec 80 intervenants nés entre 1994 et 2003, et de tous horizons. « Les lycéens montreuil-



Les membres d'Ex-nihilo réunis le temps d'une photo à l'hôtel de ville, où ils accueilleront les lycéens.

lois s'orientent beaucoup en fonction des filières existant à Montreuil. Les lettres ou les prépas éco y sont sous-représentées. Le but était de couvrir le spectre de l'orientation post-bac », poursuit Elvis.

Pour répondre au mieux aux demandes des élèves, les deux cofondateurs de l'association se sont entourés d'une équipe dynamique pour recruter des intervenants prêts à aider les lycéens à s'y retrouver dans les méandres de l'orientation. « C'est un processus long. Si vous ratez une étape, ce n'est pas grave : il y aura d'autres chances, rappelle Elvis. L'idée de réussite relève souvent davantage des parents que de la volonté des enfants. Nous voulons démontrer qu'au-delà du triptyque

des filières clichés ingénieur, médecin, avocat, il est surtout possible de d'orienter sa quête professionnelle pour mener une vie heureuse plus tard. »

L'association Ex-nihilo, qui a été officiellement créée en août 2024, est née d'une volonté de s'investir localement, de partager une expérience unique, et d'un sentiment de solidarité très ancré à Montreuil. « Quand j'ai quitté le lycée pour une prépa à Paris, je me suis demandé : "Pourquoi moi et pas les autres ?" », raconte Léo. Je ne me sentais pas plus légitime que les autres. Aujourd'hui, le message de l'association, c'est : trouvez votre voie y compris par les formations d'excellence ; allez là où vous voulez aller. Il ne faut pas avoir peur de sortir de sa

zone de confort. Les universités et les écoles de haut niveau sont accessibles, même avec peu de moyens. Erasmus, stages, bourses... il y a toujours des solutions. Il ne faut pas avoir peur de viser ce qu'on veut viser. »

CRÉER UNE COMMUNAUTÉ

Le forum mis en place est un premier pas pour encourager les différentes générations à se rencontrer, et à être solidaires les unes avec les autres. L'association a aussi pour ambitions d'organiser des immersions dans des entreprises, ou d'inviter des professionnels à intervenir directement dans les lycées. Elle a aussi pour objectif de créer une communauté d'étudiants et de professionnels montreuillois. ■

Étudiants, pros, parents... Ils partagent leur expérience



Kévin Sarraill, CPE au lycée Jean-Jaurès
Notre lycée est particulièrement mobilisé au moment de la formulation

des vœux pour Parcoursup. Nous proposons à nos terminales des créneaux d'accompagnement à l'orientation, et nous organisons à destination des parents des réunions de présentation de la plateforme. Nous accueillons aussi d'anciens élèves, nos « ambassadeurs » pour un partage d'expérience. Cette année, des étudiants en médecine et en sciences sociales sont venus distiller leurs conseils. L'an passé, 95 % de nos élèves ont obtenu leurs vœux Parcoursup.



Claudia Pires De Sa, 24 ans, élève avocate
J'ai fait ma scolarité au collège Jean-Moulin et au lycée

Condorcet. Malgré mon bac S, j'ai été rebutée par le programme en physique en terminale. Je me suis inscrite en droit sur les conseils de ma mère. C'était difficile. Mon premier 14 a été un déclic. Après un master et une année Erasmus à Barcelone, j'ai passé le concours d'avocat en droit des affaires. J'aurais tellement aimé bénéficier d'une initiative comme ce forum intergénérationnel en tant que lycéenne ! Je suis contente de guider des jeunes, même s'ils ont besoin d'aide plus tard.



Achille Abrahams, élève en terminale à Jean-Jaurès
J'ai de la chance d'avoir une famille qui m'incite même à faire ce que

j'aime dans la vie. Je vise toutes les licences de théâtre à Paris, même si j'ai un plan B. Bien sûr, il y a du stress parce qu'on sait que Parcoursup, c'est un peu la roulette russe et qu'on ne sait jamais ce que va donner. Mais je pense que j'ai toutes les chances de mon côté. Mes profs de théâtre et de philo m'ont beaucoup aidé. Mon prof principal fait de son mieux pour nous aider. Mais vu que je sais où je veux aller, je n'ai pas forcément beaucoup de soutien.



Merlin Germain, 22 ans, animateur 2D
J'ai toujours aimé dessiner, mais je n'ai jamais eu un tempérament scolaire. Après

une 2^{de} générale au lycée Condorcet, je me suis inscrit au lycée autogéré de Paris (LAP). J'ai profité du Covid pour cultiver ma passion pour le dessin. Je ne me suis pas inscrit au bac, ni à Parcoursup, qui ne me semblait pas utile pour moi. Grâce à une bourse, j'ai préparé et réussi le concours de l'Atelier de Sèvres, une école d'art et d'animation que je n'ai pas terminée, car je viens d'être embauché par un studio montreuillois à l'issue d'un stage. Je suis heureux de n'avoir jamais lâché le dessin.



Pascale Chaubard, parent d'élève
Ancien élève du lycée Condorcet, mon fils est passé par Parcoursup en 2023. Il a été

pris à la fac de Cergy-Pontoise, qui se trouve à 2 heures de Montreuil, pour une licence qui fait la part belle aux maths et à la physique-chimie, son talon d'Achille, lui qui excelle en SVT. Résultat, il a raté son année et va formuler de nouveaux vœux pour être réorienté. Pour minimiser les désagréments, je recommande aux candidats de ne pas trop élargir leur liste de vœux, de cibler leurs choix et de prendre en compte le temps de trajet.

► Suite de la page 9

Pourquoi y a-t-il si peu de filles en maths, en sciences et en informatique ?

Comment encourager les filles à s'engager sur la voie des sciences et à briser le cercle vicieux des stéréotypes de genre ? C'est la délicate équation que cherche à résoudre le corps enseignant en France, notamment à Montreuil.

Dire que les études en France sont aujourd'hui encore très genrées est un doux euphémisme, quand seulement 24 % de femmes sont ingénieures, selon l'Observatoire des femmes ingénieures. Ce défaut de mixité s'observe également à Montreuil.

À l'IUT, les filières techniques peinent à attirer les jeunes filles. Les BUT (bachelors universitaires de technologie) Informatique et Qualité, logistique industrielle et organisation (QLIO) ne comptent respectivement que 11,3 % et 26,9 % d'étudiantes. Une situation que Jean-Hugues Réty, chef du département informatique, explique par la réforme du bac qui a supprimé la filière scientifique et incité les filles à choisir la spécialité de SVT, en faisant baisser le nombre de lycéennes qui font des maths. «La représentation des filles dans les filières techniques est assez faible et stable depuis plusieurs années, confirme Jean-Hugues Réty. Cependant, nous comptons de bonnes étudiantes qui réussissent très bien.» Un message que

La réforme du bac a supprimé la filière scientifique et incité les filles à choisir la spécialité de SVT

les professeurs tentent de faire passer sur les salons ou dans les lycées auprès des futures étudiantes. Selon Omar Bennada, professeur de SVT à Condorcet, son établissement pâtit d'une dominante mécanique et scientifique. Les années Covid auraient, à ses yeux, globalement contribué à perturber l'acquisition des maths



Le dispositif Déclics met en relation des chercheurs et des terminales.

au collège. Davantage encore pour les filles, qu'on essayait particulièrement d'attirer vers les filières scientifiques avant la crise sanitaire. «Je m'inquiète de ce manque de mixité car les filles

représentent la moitié de la population. Nous retombons dans la reproduction du déséquilibre constaté dans la société.» Pour encourager ses élèves à s'engager sur la voie des sciences, ce professeur a fait appel au dispositif Déclics qui met en relation des chercheurs de l'École nationale supérieure (ENS) avec des élèves de terminale. «Ils n'ont pas eu forcément un bon parcours dès le début, mais ils ont réussi, pourquoi pas nous ? Je suis un petit plus confiante pour mes études de psychologie», reconnaît Lydia à l'issue d'un speed-meeting durant lequel elle a eu quelques minutes pour poser toutes ses questions. Et pourquoi pas elles ? ■

CIO. Parcoursup, les conseils des professionnelles



Les psychologues de l'Éducation nationale vous accompagnent durant toutes les phases de la procédure.

Ne vous autocensurez pas en pensant qu'une formation n'est pas pour vous. Vérifiez que vous pouvez demander une bourse, que les contenus des cours, les matières, les distances vous conviennent. N'hésitez pas à multiplier les vœux pour des formations que vous aurez l'intention de suivre. Rendez-vous aux portes ouvertes. Vérifiez si les diplômes des écoles privées hors contrat sont reconnus. Mettez en avant vos activités extrascolaires et compétences. Les parents peuvent saisir leur numéro de téléphone dans Parcoursup pour rester informés. Appelez le Numéro Vert en cas de fausse manipulation. Des ateliers «Lettre de motivation Parcoursup» auront lieu au CIO, 21, avenue Walwein, pendant les vacances de février, sur inscription au 0148 57 45 86.

7 établissements où faire ses études après le bac à Montreuil

L'IUT. Créé en 1998, l'Institut universitaire de technologie de Montreuil propose des formations généralistes à vocation professionnelle. Il comprend 4 BUT (bachelors, bac + 3) et 5 licences professionnelles (bac + 3) en gestion administrative et commerciale, information-communication, informatique, et qualité et logistique industrielle.



Portes ouvertes à l'IUT de Montreuil en février 2023.

(Maths sup PCSI), ainsi qu'une première sup ENS Lyon Lettres et Sciences humaines.

Lycée Condorcet. Ce lycée comporte quatre filières post-bac : un BTS maintenance des systèmes de production ; un BTS maintenance des véhicules avec trois options possibles (voitures particulières, camions et motos) ; un BTS traitement des matériaux ; et une classe préparatoire de 2^e année physique et sciences de l'ingénieur (PSI).

Lycée Eugénie-Cotton. Dans ce lycée consacré aux arts, l'élève peut accéder à un DN MADE (diplôme national des métiers d'art et du design) mention graphisme (conception

et réalisation de supports de communication) de niveau bac + 3. S'il souhaite aller plus loin dans ses études, il pourra opter pour un DSAA (diplôme supérieur en arts appliqués équivalent bac + 5) design mention graphisme. Important : l'admission en DSAA est très sélective et se fait sur dossier scolaire, lettre de motivation et entretien. Eugénie-Cotton est un des rares établissements d'Île-de-France préparant à ce diplôme.

L'IFSI. Connu sous le sigle IFSI la Croix-Saint-Simon, l'Institut de formation en soins infirmiers est une école de santé paramédicale. Fondé en 1933, cet établissement privé hors contrat se consacre à la formation des futurs professionnels infirmiers, en mettant l'accent sur une approche pédagogique centrée sur le patient et les compétences cliniques. Il dispense une formation de 3 ans menant au diplôme d'État d'infirmier.

L'ESCT. L'École supérieure de conduite de travaux propose de nombreuses formations en alternance : conducteur de travaux, bâtiment et génie civil (bac + 2), conducteur de travaux publics (bac + 2), chef de projet en rénovation énergétique (bac + 2), chargé d'affaires BTP (bac + 3) et Manager de projets BTP (bac + 5).

À SAVOIR :

Ces formations sont également disponibles en e-learning.

Lycée Jean-Jaurès. Formations dans le secteur commercial, managérial, social, ainsi que dans les domaines littéraires et scientifiques... l'offre est pléthorique. Outre des BTS (management commercial opérationnel, support à l'action managériale, négociation et digitalisation de la relation client et services et prestations des secteurs sanitaire et social), l'établissement propose des prépas littéraires (Lettres sup, hypokhâgne) et scientifiques



Les seniors en fête à l'hôtel de ville

Nos aînés ont pris d'assaut la salle des fêtes de l'hôtel de ville, fin janvier ! Durant six jours, du lundi 20 au samedi 25 janvier, 1500 personnes au total ont participé au traditionnel « repas du Nouvel An » offert par la municipalité et le centre communal d'action sociale. Sous les boules à facettes, Didier et Georges, au saxophone et à l'accordéon (notre photo), ont fait « guincher » les invités tous les après-midis, aux côtés notamment du maire Patrice Bessac et de Michelle Bonneau, adjointe déléguée aux personnes âgées. Entre les plats et les danses, les magiciens renommés Hannah et Henri Mayol ont ajouté une touche de féerie à ce rendez-vous fraternel et chaleureux. ■ J.-F. M.

JULIETTE DE SIERRA

FONDATION ŒUVRE DE LA CROIX SAINT-SIMON
INSTITUT DE FORMATION PARAMÉDICALE ET SOCIALE

FORMATIONS AUX DIPLOMES DE SANTE ET DU SOCIAL
 -ENSEMBLE POUR VOTRE REUSSITE-

Information :
 La fondation Œuvre de la Croix Saint Simon gère 4 écoles de formations sanitaires et sociales : Un institut de formation en soins infirmiers dans le 19ème arrondissement, un institut de formation de puériculture et un institut de formation en travail social dans le 20ème arrondissement, et l'Institut de Formation Paramédical et social (IFPS) à Montreuil
 Retrouvez nous au 44 rue Armand Carrel à Montreuil

Formations AIDE-SOIGNANTE et AUXILIAIRE DE PUERICULTURE Rentrée de septembre 2025 Fin de formation en juillet 2026	Epreuves de Sélection Du 23 mars au 10 juin 2025
Formation INFIRMIERE Rentrée Septembre 2025	Inscriptions Parcoursup du 15 janvier au 13 mars 2025

Venez nous rencontrer au **Forum des métiers** organisé au 158 Rue de Bagnolet - Paris 20ème
 Samedi 8 Mars 2025 de 10h à 13h
 Suivez-nous sur Facebook
<https://www.facebook.com/profile.php?id=100083777477830>
 Informations sur nos formations et nos actualités :
<https://campuscroixsaintsimon.org>
 44 rue Armand Carrel - 93100 Montreuil
 01 41 58 56 70 / ifps@lafocss.org

médias & publicité
 RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
 DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
 Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
 jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 46

MY ASSISTANCE 7j/7- 24h/24
 L'AIDE À DOMICILE Avec vous, chez vous...

- Aide à l'hygiène et aux repas
- Garde de nuit (selon la législation en vigueur)
- Aide à la mobilité
- Accompagnement
- Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt
 selon l'article 199 sexdécies du CGI

Possibilité de financement par le département, dans le cadre de l'ADPA ou de la PCH en mode prestataire, par la CNAV ou différentes caisses de retraite, par la CAF, par différentes mutuelles... Ne pas hésiter à se renseigner directement auprès de l'agence.

Nous intervenons sur

LA SEINE-SAINT-DENIS 216, rue du Général Leclerc 93110 Rosny-sous-Bois 01 56 63 09 35 mail : myassistance93@myassistance.fr	LE VAL DE MARNE 81, rue Dalayrac 94120 Fontenay-sous-Bois 01 55 12 10 02 mail : myassistance94@myassistance.fr
---	--

Ateliers d'artistes à louer



La municipalité, Est Ensemble et le bailleur social Logirep lancent un appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour la location de cinq ateliers d'artistes situés au pied d'immeubles d'habitation (en voie d'achèvement), dans la ZAC Boissière – Acacia. Ces locaux devraient être livrés en janvier 2026, bruts de béton, avec vitrine, donnant sur les jardins intérieurs de la future résidence. Date limite des candidatures : le 16 février. Infos : montreuil.fr

Groupes de paroles entre futurs papas

Vous allez devenir père et souhaitez échanger avec d'autres hommes dans la même situation ? Des groupes de paroles entre futurs pères, animés par une sage-femme et une psychologue, sont proposés à la maternité de Montreuil.

Les 12 février, 18 mars, 16 avril, 13 mai, 18 juin à 18 h, 12, av. du Dr-Fernand-Lamaze. Contact : 07 87 50 0155.

Réunion publique à Solidarité – Carnot

Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire délégué à l'urbanisme, et les élus de quartier vous invitent à une nouvelle réunion de concertation pour imaginer l'évolution du quartier.

Samedi 8 février, de 10 h à 12 h 30, salle Julie-Daubié, 33, bd Jeanne-d'Arc.

MONTREUIL DE DEMAIN. Citoyennes, citoyens, vous êtes invités à faire évoluer le plan local d'urbanisme !

Les habitants des neuf villes du territoire d'Est Ensemble, dont Montreuil, sont appelés à se prononcer sur l'évolution du plan local d'urbanisme intercommunal, à travers une enquête publique, du 10 février au 17 mars. Entre autres enjeux : la nature et le patrimoine.

La conservation du patrimoine, c'est lui. La protection des espaces naturels, c'est lui. Le visage de la ville de demain, c'est lui : le Plan local d'urbanisme, ou PLU. En bref, il « traduit un projet d'aménagement et d'urbanisme et fixe les règles d'aménagement et d'utilisation des sols ». Depuis 2020, il est « intercommunal » (PLUi), placé sous la responsabilité de l'établissement public territorial d'Est Ensemble, qui rassemble neuf communes (Bagnolet, Bobigny, Bondy, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas,



L'aménagement des abords du tram T1 est un des enjeux du PLUi.

Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville). Ce règlement a déjà fait l'objet de deux « modifications » (leur nom officiel). Le dernier a été adopté par le conseil d'Est Ensemble en juin 2023. Parmi ses objectifs : préserver la cohérence urbaine ; améliorer la qualité de l'habitat... En ce début 2025, le PLUi fait l'objet de deux procédures d'évolution : la modification n° 3 et la « révision allégée

patrimoine », soumises à une enquête publique, qui se tiendra du 10 février au 17 mars (voir modalités ci-dessous). La modification n° 3 ambitionne de mieux prendre en compte les enjeux de nature en ville et d'équilibre entre activités et logements. À Montreuil, elle prévoit l'augmentation du nombre des « espaces paysagers protégés », le repérage et la protection d'arbres

remarquables. La « révision allégée patrimoine », elle, vise à actualiser les règles de protection sur les bâtiments les plus remarquables (avec des interdictions de démolir ou de modifier le bâti). Si vous souhaitez savoir comment va évoluer notre cadre de vie, ou si vous avez des remarques et suggestions concernant votre quartier, Montreuil ou Est Ensemble, c'est le moment !

■ Jean-François Monthel

À SAVOIR :

Dès l'ouverture de l'enquête publique, vous pourrez déposer vos contributions : sur un registre numérique en ligne ; sur un registre papier et numérique en mairie et à l'hôtel de territoire d'Est Ensemble ; auprès de la commission d'enquête lors des permanences à Montreuil aux dates suivantes : jeudi 13 février 2025, de 16 h à 19 h (au centre administratif, tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire) ; samedi 8 mars, de 9 h à 12 h (même adresse). Retrouvez les infos sur l'enquête publique et sur le Plan local d'urbanisme intercommunal sur : montreuil.fr et est-ensemble.fr

Comment en finir avec la masculinité toxique ?

Féminicides, masculinisme, violences systémiques... Le mouvement féministe s'est imposé dans l'actualité. À travers les révélations entraînées par le mouvement #MeToo, avec la mise en lumière de la culture du viol dans le procès Pelicot, c'est la question d'un sexisme universel qui se pose et celle de l'oppression qui en résulte. Aussi, Patrice Bessac a souhaité que le premier thème du cycle de conférences « Pour un futur moins con » s'interroge : comment sortir de la masculinité toxique ? Jeudi 13 février, le défi sera relevé au cinéma Le Méliès par divers intervenantes et un intervenant qualifiés pour leur engagement, qui proposeront leurs réponses au public dans un format imparti de 12 minutes chacun.



Au menu : Élisabeth Aubin, ex-consultante du cabinet Egaé ; Le Bruit qui court, un « podcast féministe internationaliste » réalisé par Radio Campus Clermont-Ferrand ; Michelle Dayan, avocate spécialiste du droit de la famille et des violences faites aux femmes ; Pauline Ferrari, journaliste spécialisée sur le masculinisme et le numérique ; Anaïs Leleux, militante féministe ; Liv Magnusson, conseillère conjugale et familiale pour la Ville ; Notre Ohrage, collectif à l'origine d'une campagne d'actions artistiques et féministes ; Bolewa Sabourin, chorégraphe et « artiste », primé par la Fondation des femmes pour son discours sur la masculinité lors du concours d'éloquence Gisèle Halimi en 2020. ■ Emmanuel Devaux.

Vélobox. 220 nouveaux parkings sécurisés

Les parkings sécurisés pour vélos se multiplient à Montreuil ! Au premier sous-sol du parking de la mairie, par exemple, c'est un « cyclopark » qui ouvrira début février. Conçu en partenariat par la municipalité et la société de stationnement Indigo, cet espace propose 100 places pour les vélos (dont une dizaine pour les « cargos »), contre un abonnement au mois, au trimestre ou à l'année. Avec en prime : des casiers fermés équipés d'une

prise de courant ; une station de gonflage ; et des outils pour l'entretien courant ! En extérieur, sur la voirie, le nombre de Vélobox passe de vingt à quarante, soit plus concrètement 120 places sécurisées supplémentaires (vous pouvez retrouver la carte des Vélobox sur montreuil.fr). « L'idée, c'est bien de contribuer au développement de l'usage du vélo, en proposant des places sécurisées au plus proche des habitations, pour les gens qui n'ont pas

de parking privé, et à proximité immédiate du métro », explique Olivier Stern, adjoint délégué aux mobilités et au stationnement.

Avec cet accroissement de l'offre, Montreuil s'affirme comme leader du stationnement vélo sécurisé à l'est de Paris. ■ J.-F.M.

À SAVOIR :

Pour tout renseignement ou pour souscrire un abonnement, rendez-vous sur montreuil.fr ou à la boutique Indigo, situé dans le parking de la mairie.



Olivier Stern, adjoint délégué aux mobilités et au stationnement, dans le nouveau cyclopark du parking de la mairie.

EXPOSITION. AU CŒUR DE L'UNITÉ DE RÉPARATION DES FEMMES MUTILÉES

L'exposition *Réparer les vivantes*, du 7 février au 7 mars à l'hôtel de ville et sur les grilles du square Patriarche, nous plonge dans le service de l'hôpital André-Grégoire où sont soignées les femmes victimes d'excision.

Les femmes viennent ici pour moins souffrir, mieux comprendre leur corps, retrouver une sexualité apaisée... Depuis 2017, l'unité de prise en charge des victimes de mutilations sexuelles ouverte au sein de l'hôpital public de Montreuil André-Grégoire propose aux femmes excisées des prises en charge adaptées à la demande, psychologique, sociale, médicale, chirurgicale... Quelque 400 femmes ont été accueillies l'année dernière par l'équipe pluridisciplinaire (sages-femmes, sexologue, psychologue, assistante sociale...), dont une centaine ont recouru à la reconstruction du clitoris. Pour faire connaître le travail de ce service spécialisé (le deuxième de France en termes de patientèle), une photographe, Élodie Ratsimbazafy, et une documentariste sonore, Karine Le Loët, ont passé un mois et demi en immersion à l'hôpital à l'automne dernier. En résulte la belle exposition bimédia *Réparer les vivantes*, qui prendra place en février au sein de la mairie ainsi que sur les grilles du square Patriarche* : aux puissantes photos de patientes et de praticiennes, dans lesquelles s'expriment, les yeux dans les yeux, tant les années d'épreuves des unes que la solidarité des autres, sont adjoints des QR code qui permettent d'entendre des témoignages. Un podcast *Réparer les vivantes* a également été mis en ligne sur les plateformes. «C'est grave d'arracher quelque chose comme ça à quelqu'un, je suis en colère», y entend-on, par exemple, dire l'une des patientes.

EXCISER EST UN CRIME

Pratiqué partout dans le monde, notamment en Afrique de l'Ouest, en Égypte, en Indonésie ou au Pérou, l'acte d'exciser est, en France, passible de 10 à 20 ans de prison et 150000 € d'amende. Mais 7,2 % des femmes qui vivent en Seine-Saint-Denis sont mutilées sexuellement (étude MSF Préval 2021). «Et une femme sur dix qui accouche à l'hôpital de Montreuil est excisée», s'alarme le Dr Abramowicz, qui a créé l'association Réparons l'excision pour compléter la prise en charge médicale des patientes. «L'objectif de l'exposition est de relater la barbarie dont sont victimes ces femmes et de faire savoir qu'il existe des solutions pour les aider à vivre mieux, précise l'obstétricienne. Plus on en parle, plus la parole se libérera et mieux les femmes sauront se protéger et protéger leurs filles.» L'unité de Montreuil va continuer de se développer grâce au dispositif de l'article 51 de l'Agence régionale de santé, qui encadre les expérimentations innovantes. L'équipe de Sarah Abramowicz a trois ans pour obtenir l'extension des conditions de prise en charge et permettre que soient dupliqués ces parcours de soins partout en France. Pour réparer toujours plus de vivantes. ■ Maguelone Bonnaud

À SAVOIR :

Projection au Méliès, le 4 février, à 18 h 30, du documentaire *Exister*, avec le service de lutte contre l'excision de l'hôpital de Montreuil. Exposition *Réparer les vivantes*, du 7 février au 6 mars de 9 h à 17 h à l'hôtel de ville (anciens locaux de l'état civil), entrée libre, et sur les grilles du square Patriarche.



En quelques images fortes, pudiques et respectueuses, la photographe Élodie Ratsimbazafy rend compte de ce que vivent les femmes victimes de mutilations lorsqu'elles viennent à l'hôpital André-Grégoire pour y être reconstruites, accompagnées et orientées.

Participez à l'enquête publique La Noue – Clos-Français



Jusqu'au 24 février, vous pouvez participer à l'enquête publique « environnementale » du programme de renouvellement urbain de La Noue – Clos-Français, organisée par Est Ensemble. La commissaire enquêtrice sera à la disposition du public, sans rendez-vous, pour recevoir ses observations lors de deux permanences à la cité administrative de Montreuil (tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire), le 5 février, de 11h à 14h, et le 20 février, de 13h à 16h. Infos sur est-ensemble.fr

Devenez surveillant de baignade

Est Ensemble propose une formation au Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA), en partenariat avec l'École régionale de formation des activités de la natation et l'Association des sauveteurs secouristes de la Seine. Cette formation se tiendra à la piscine des Murs à pêches, du 17 au 22 février. Tarif : 590 €. Date limite d'inscription : jeudi 6 février. Infos sur est-ensemble.fr

Soirée livres d'amour au Montvenus

Le 4 février, dans le bar à cocktails montreuillois Montvenus, l'association littéraire féministe Les Missives organise, avec le collectif Lilalune, un « bookswap » (échanges de livres) sur le thème des amours. Apportez un livre écrit par une autrice et dont le sujet est l'amour (lettres enflammées, érotisme, polyamour, platonique, filial...). Chaque participant présente le livre choisi puis repart avec un autre livre ! Cocktails, softs et grignotages. Inscription recommandée. 16, bd Paul-Vaillant-Couturier, entrée libre.

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE. Cartes postales du Sénégal envoyées par deux volontaires montreuilloises



Lauriane a activement participé à la plantation d'une centaine d'arbres, dont 70 moringas.

Afin d'encourager la mobilité des jeunes et de favoriser leur insertion professionnelle, la municipalité a proposé à des Montreuillois deux missions de volontariat de solidarité internationale au Sénégal.

Échanger avec les deux jeunes femmes actuellement en mission de volontariat, c'est un peu comme recevoir des cartes postales. « J'invite tout le monde à découvrir ce petit bout de paradis », lance Lauriane Nembrot. Installée dans la région de Fatick, au Sénégal, depuis avril 2024, elle alterne vie rurale au sein

de l'écovillage de Kamyak et vie urbaine lorsqu'elle travaille pour un label de musique. L'une des grandes actions lors de sa mission a été de contribuer à la Grande Muraille verte, qui court de la Gambie à Djibouti, en acheminant et en plantant une centaine d'arbres à Kamyak. De son côté, à Tambacounda depuis juin 2024, Anaëlle Le Neun contribue aussi à la ceinture verte panafricaine en tant que chargée de mission, pour un an, sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle par l'agroécologie. Immersée dans une vie villageoise, cette jeune anthropologue qui a su, malgré la barrière de la langue, tisser

des liens avec la population, s'adapter aux fortes chaleurs et à un rythme de vie marqué par la lenteur et de longues attentes. Parallèlement, une première mission en service civique a permis à Hawa Dembéle de partir à son tour. Elle sera bientôt suivie par Anne-Adèle Eyango. « Cette action se voulait une réponse à la suspension de la coopération avec le Mali, décrypte Binta Dampha, chargée de coopération décentralisée pour la Ville. Montreuil a pour ambition de soutenir les projets de mobilité des jeunes et de les aider à valoriser cette expérience au cours de leur parcours professionnel. » ■ Christine Chaliar

Ce qu'elles en disent



Lauriane Nembrot

En tant que journaliste, j'avais l'idée de m'installer au Sénégal durablement

avant de tomber sur l'annonce de cette mission. C'est un volontariat très intéressant et très stimulant. Je vis vraiment en immersion en côtoyant les habitants, en évaluant leurs besoins. Je suis très contente d'avoir mené mon projet de forestation de A à Z. Pour le moment, je refuse de penser au retour. Je suis en train de produire un podcast sur le volontariat afin d'inciter les jeunes à s'engager dans des projets internationaux. Il y a un vrai effet du volontariat sur l'environnement et le reboisement.



Anaëlle Le Neun

J'accompagne notamment des groupements de femmes sur des projets de maraîchage.

J'apprécie beaucoup ce que je fais. Pour une anthropologue qui souhaite travailler dans l'humanitaire et le développement économique, le terrain est le cœur du métier. C'est vraiment ce que je voulais. Être en contact direct avec les bénéficiaires. Savoir de quoi il retourne sur le terrain sera un atout pour travailler plus tard. Le Sénégal est un pays accueillant (on connaît la fameuse *teranga*, l'hospitalité sénégalaise). Les gens sont curieux mais respectueux. Il faut remettre sa propre position en question.



Croix-de-Chavaux. Un air des années 1960

La métamorphose de la Croix-de-Chavaux est bel et bien entamée ! Durant quatre nuits, du 20 au 24 janvier, les ouvriers du chantier ont entièrement retiré l'enrobé bitumeux, mettant au jour les pavés des années 1960. Le projet prévoit, d'ici la fin 2025, l'aplanissement total de la place et une augmentation considérable de l'espace piéton, grâce, entre autres, à la transformation du terre-plein central.

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. Sur les marchés, Salem Ouai donne un coup de jus aux habitants !

Né à Paris à la fin des années 1960, il est arrivé à la Croix-de-Chavaux à l'âge du collège et n'a plus quitté la ville. Depuis dix ans, Salem régale les Montreuillois petits et grands avec ses cocktails fruités.

C'est une voix très douce qui raconte les aléas d'une vie et d'une ville qu'il a vue changer au fil des décennies. C'est un regard de même malicieux qui évoque les 400 coups de son enfance : « À la Croix-de-Chavaux, c'est simple, on allait partout où on n'avait pas le droit d'aller ! » Mais c'est l'homme gourmand, l'amoureux des Buttes à Morel et de leur végétation sauvage, qui détaille son obsession du bien manger et des bons produits, frais, naturels, qui l'a conduit à se lancer comme vendeur itinérant de jus de fruits. Sa cuisine est le labo où il expérimente les associations de goûts et de parfums. En hiver, Salem propose aussi des soupes et du vin chaud. Il aimerait élargir son offre : condiments, olives, ail noir, miels... Très attaché à certains événements locaux, comme le marché de Noël, la Fête de la ville ou un tournoi de roller derby féminin, Salem n'imagine pas quitter Montreuil. « La vie devient plus dure, mais ici, ça reste une ville où les gens ont le sourire », résume-t-il, à jamais passionné par les rencontres et les échanges sur les marchés comme dans les bars à musique. ■ Emmanuel Devaux

SALEM OUAÏ
Avec son triporteur, il s'installe sur les marchés et lors des événements de la ville pour vendre ses boissons vitaminées. Selon la saison, à partir d'une base orange-citron-gingembre, il agrmente ses jus de carotte, d'ananas, de poire, de pomme, de kiwi, de fraise ou de betterave.



LA CROIX-DE-CHAVAU

J'y ai passé tellement de temps ! Les parkings du centre commercial, les couloirs cachés du Parunis (aujourd'hui Monoprix). Et le terrain de foot collé à la cité rouge. Il est toujours là mais en meilleur état qu'à l'époque.



MAISON DE QUARTIER LOUNÈS-MATOUB

Je participe comme chanteur à la fanfare Tarace Boulba, cofondée par mon grand frère Rachid en 1993. Nos répétitions ont lieu chaque mercredi soir au centre Lounès-Matoub, pour lequel on a aussi co-animé le repas de quartier en 2024.



LE MANGE DISC

Une des spécialités de Montreuil, les bars à concerts, avec chacun sa spécialité et chacun son public. J'en fréquente beaucoup, mais celui-là, c'est mon QG.



LES BUTTES À MOREL

C'était une partie de ce qui allait devenir le parc des Guilands. On y a connu beaucoup, beaucoup d'aventures. Chaque jour, on s'inventait des histoires. On faisait des parties de cache-cache géant qui duraient toute la journée.



Le Vestiaire des loupiots



Habiller ses enfants selon ses goûts mais à un prix adapté à son budget, c'est l'objectif du Vestiaire solidaire, organisé trois fois par an par l'association Les Loupiotes. Le premier de 2025 sera ouvert samedi 1^{er} février, de 10 h à 16 h. 50, avenue de la Résistance.

Plateau ou vidéo ?



La prochaine soirée de À l'adresse du jeu aura lieu le 7 février, de 19 h à 23 h 30 et sera accessible aux joueurs de 10 ans et plus. L'association a choisi un thème festif et familial avec une sélection croisée de jeux de plateau et de leurs « jumeaux » en jeux vidéo. La collection de jeux de société de la ludothèque sera accessible pendant la soirée. 3, square Jean-Pierre-Timbaud.

Conseil de quartier La Noue – Clos-français

La prochaine assemblée locale se tiendra le mardi 11 février, à 20 h, à la maison de quartier Fratellini. Comme d'habitude, l'ordre du jour a été adressé précédemment par le collectif d'animation avec le compte rendu du précédent conseil. Square Jean-Pierre-Timbaud.

DES ARTICLES DE :
EMMANUEL DEVAUX
emmanueldevaux@montreuil.fr



COUP DE CHAPEAU

à Adriana Vilario Cabral

Elle a fait souche à La Noue il y a trente-deux ans. Après avoir quitté sa favela natale de São Paulo, au Brésil, à 21 ans. La Franco-Brésilienne vient de terminer une formation de paysagiste pour On sème tous, la ferme urbaine du quartier, et a renoué avec sa passion du travail de la terre. « Mettre en valeur les plantations, transformer et embellir la nature pour rendre la vie plus agréable », c'est son credo. À présent, Adriana espère être au service des autres quartiers en devenant jardinière de la Ville.

JULIETTE DE SIERRA

CLASSE JEU. À la ludothèque de La Noue, on apprend en s'amusant... Et c'est très sérieux !

Dans le cadre du dispositif classe ville et en collaboration avec la municipalité, une vingtaine d'élèves de l'école primaire Marceau a été accueillie du 20 au 24 janvier dans les murs de 1, 2, 3... Soleil.

Un pirate, une princesse et un lapin enchaînent les glissades sur le toboggan d'intérieur, tandis qu'une pharaonne joue à la marchande et qu'un diabolon organise les Playmobil. À l'heure où leurs copains-copines sont assis derrière leur pupitre, ce matin, 24 élèves de CE1, déguisés ou pas, s'activent en tous sens dans les locaux de 1, 2, 3... Soleil, la ludothèque gérée par l'association À l'adresse du jeu. Entre les 3 000 jeux disponibles, les enfants évoluent spontanément d'un jouet à l'autre ou restent concentrés



Le matin, c'est jeu libre, ça part dans tous les sens. Puis, au fil de la journée, on passe à des temps plus calmes avec les jeux dirigés.

dans le monde imaginaire qu'ils créent. Leurs interpellations envahissent l'espace durant ce premier temps de la matinée consacré au jeu libre.

PRÉCIEUX TEMPS DE JEU

Pour leur instituteur, Emmanuel Weiss, ce n'est pas une semaine de récré mais l'occasion de

développer l'apprentissage et l'acquisition de connaissances par une autre méthode que celle d'une journée scolaire habituelle. « Le temps de jeu, c'est très précieux, explique-t-il. Des enfants timides se révèlent, d'autres plus taciturnes irradient de joie. » Ainsi, Roman, un enfant ukrainien

arrivé début janvier dans la classe, ne parle pas encore français mais se révèle un infatigable boute-en-train. L'enseignant précise : « Avec le jeu, on fait du réinvestissement, de la réappropriation de techniques apprises à l'école. Le calcul par les jeux de dés, par exemple, permet d'apprendre à combiner les chiffres par l'amusement. » Bilkis, en pull arc-en-ciel, confirme : « Moi j'aime beaucoup les maths et jouer à la dinette. Et ici je peux jouer avec les deux. » Emmanuel Weiss poursuit : « Les enfants font des efforts sans en avoir l'impression. J'organise chaque semaine trois quarts d'heure de jeu dans ma classe. Ça permet de travailler la convivialité, mais aussi d'apprendre à savoir perdre, à attendre son tour, à gérer la frustration et les conflits pacifiquement. »

Après des jeux en extérieur et la pause déjeuner, c'est le retour entre les murs. D'abord pour un temps calme, occupé par le visionnage de diaporamas sur l'histoire des jeux depuis l'Antiquité. Puis, en seconde partie de l'après-midi, par groupes de 3 à 5, on apprend à communiquer, à partager et à transmettre les règles.

Pour clore la semaine, le vendredi après-midi, un « top danse » est organisé dehors. À travers des mimes et des chorégraphies, les enfants font deviner à leurs camarades la réponse à des questions tirées au sort. À la manière de la boum de fin de colo, c'est l'animation qui ambiance toute la classe, avant le retour à l'école. ■

JULIETTE DE SIERRA

Ce qu'ils en disent...



Emmanuel Weiss, professeur des écoles
J'adore jouer, ça fait complètement partie de ma pédagogie. Quand ils jouent,

les enfants sont très concentrés. Ça nous permet d'aider à travailler la concentration en classe. Mais je ne suis pas un cas isolé, c'est une méthode que beaucoup de collègues pratiquent. On est nombreux à acheter – sur nos fonds propres – des jeux d'occasion pour enrichir nos cours. Et parmi les concepteurs des nouveaux jeux, il y a beaucoup d'enseignants. Je recommande ainsi l'excellent site de Monsieur Mathieu : monsieurmathieu.fr



Carole Bontoux, ludothécaire
Au départ, j'étais éducatrice de jeunes enfants, et puis j'ai découvert les activités

de la ludothèque qui m'ont permis de développer mon métier autrement. Alors, quand j'ai appris qu'un poste se libérait, j'ai foncé. Ici, je suis chargée des tout-petits et des scolaires. On a deux classes jeu par an : une en décembre, l'autre en janvier. Au début de la semaine, chaque enfant reprend ses scénarios et son déguisement d'un jeu à l'autre. À la fin, ils sont différents, ils donnent des choses différentes. Mais chaque classe est aussi une expérience différente pour nous.



Alexis Evremidis, ludothécaire
En temps normal, je m'occupe du public collégien et adulte. Le samedi, et

parfois le dimanche, je travaille aussi dans notre dispositif à Paris, place de la République. Avec la classe ville, je complète le travail de Carole. Jeux d'univers, de construction, de société, de « faire-semblant », chaque type de jeu correspond à un objectif différent mais aussi à un équilibre permanent entre l'individuel et le collectif. Et notre but, en tant que ludothécaires, c'est de garder – ou de rallumer – la flamme du jeu chez chacun.



COUP DE CHAPEAU

à Sidi Diakité
Ce jeune homme avenant officie depuis octobre en tant qu'animateur au sein de l'antenne de jeunesse La Passerelle. « On a tous conscience qu'il n'est pas facile de grandir dans les quartiers. Il s'y passe pourtant énormément de choses positives. » En retrouvant Le Morillon, où il a grandi, Sidi apprécie de pouvoir aider des plus jeunes que lui à mieux grandir en répondant à leurs questions, et en les aidant à s'orienter dans leurs études ainsi qu'à développer leurs talents artistiques ou sportifs.

JULIETTE DE SIERRA

Les aides aux devoirs à votre disposition



MEYER

● **La compagnie Koshka Luna** propose d'apprendre de manière ludique et interactive. Des encadrants formés aideront vos enfants en mathématiques, en français, ou en sciences en renforçant leur confiance et leur aisance à l'oral.

172, bd Théophile-Sueur, le lundi de 17 h à 18 h 30 pour les collégiens ; le mardi de 17 h à 18 h 30 et le jeudi de 16 h 45 à 18 h 15 pour les élémentaires ; adhésion annuelle : 10 € ; inscription au 06 58 08 54 03.

● **Proximité**, association spécialisée dans le mentoring, favorise l'accompagnement scolaire à partir de la 6^e en mettant les jeunes en relation avec des bénévoles issus du monde professionnel. 23, rue des Ruffins, gratuit, inscription au 07 50 72 47 67 ou 07 61 17 76 38 ou par e-mail : m.brauge@proxite.com

● **Le CLAS** (contrat local d'accompagnement à la scolarité) suit les enfants du CP au CM2 dans leur scolarité, avec un temps d'aide aux devoirs et un temps d'ateliers. Centre social Espéranto, 14, allée Roland-Martin, lundi et jeudi ou mardi et vendredi de 16 h 30 à 18 h 30, 21 €/an (11 € à partir du 2^e enfant).

Accès aux soins

L'association Migrations santé France propose écoute, aide et orientation concernant l'assurance maladie (CSS, Puma, AME, carte vitale...), l'accès aux soins, le bilan de prévention santé, la prise de rendez-vous médicaux, l'assurance retraite, l'Aspa, la MDPH.

Prochaines permanences les 19 février, 19 mars et 16 avril, de 14 h à 17 h 30, 77, rue des Blancs-Vilains, sans rendez-vous.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr

URBANISME. Le Terrain de la bonne aventure du tramway imaginé par de futurs citoyens

Une assemblée citoyenne a réuni les habitants petits et grands pour décider des aménagements futurs du Terrain de la bonne aventure et du parvis du collège Politzer.

L'assemblée citoyenne qui s'est tenue le 11 janvier a permis de présenter les aménagements imaginés et conçus pour la friche du Terrain de la bonne aventure (qui accueille déjà une tyrolienne) et le parvis du collège Politzer. À la baguette, les élèves du centre de loisirs Paul-Lafargue, de l'école Daniel-Renoult et du collège Politzer qui ont pris part aux ateliers de création urbaine menés par l'association Didattica. « J'ai participé à cet atelier pour rendre notre vie meilleure », a expliqué Kéziah,



MEYER

Maquette à l'appui, dévoilement du projet à l'école Paul-Lafargue.

10 ans. Le public s'est exprimé sur les projets et a voté à l'aide de gommettes sur la base de trois critères : utilité, solidité et beauté. « Didattica valorise la démocratie en architecture et en urbanisme, en privilégiant la discussion et en donnant la parole à ceux qui utilisent les lieux, souligne Léa Longeot,

coordinatrice de l'association C'est un lien d'intérêt public. »

UN REGARD OPTIMISTE

Sur le Terrain de la bonne aventure, la cabane dans les arbres a remporté tous les suffrages, suivie par la table de pique-nique, plébiscitée pour favoriser le lien. Le parvis du

collège a inspiré la création d'un espace pour les filles, d'abris pour les démunis, d'un refuge pour les chiens, de plantations, de fauteuils roulants pour les personnes à mobilité réduite. « Ces projets sont porteurs de beaucoup d'optimisme pour la suite. Ils montrent que les enfants ont conscience des enjeux sociaux et environnementaux », s'est réjouie l'élue de quartier Dominique Glemas. « Les projets inclusifs de nos architectes en herbe conjuguent altérité et bienveillance », a ajouté Bendicht Weber, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-La Villette, qui a conclu : « C'est le regard des enfants qui doit construire la ville. Nous devons recréer des espaces pour qu'ils puissent vivre aussi bien dehors que dedans. » ■

L'histoire de Montreuil dessinée par les enfants

Des enfants du centre de loisirs Paul-Lafargue ont bénéficié d'ateliers de recherches historiques et de petits cours d'histoire de l'art, en partenariat avec le musée de l'Histoire vivante. Ce travail, entamé il y a trois ans, s'est transformé en exposition avant de devenir une fresque intitulée *Montreuil à travers les âges* qui orne désormais une partie du mur d'enceinte du parc Montreuil, au niveau du parking du petit hall. Saviez-vous que le Bas-Montreuil était submergé par la Seine durant la préhistoire ? De l'Âge

de pierre au XIX^e siècle, des églises et des châteaux aux murs à pêches, les visiteurs peuvent découvrir Montreuil à différentes époques à travers des créations inspirées des techniques et styles artistiques : bas-reliefs pour la préhistoire ; enluminures pour le Moyen Âge ; portraits à la manière du peintre Arcimboldo pour la Renaissance ; couleurs vives des fauvistes et rouages à la Fernand Léger pour le XIX^e siècle industriel. Une fresque qui témoigne de la richesse de notre histoire et du talent de nos jeunes artistes. ■



JULIETTE DE SIERRA

Une exposition permanente sur le mur d'enceinte du parc Montreuil.

Travaux rue de l'Église



Les travaux qui ont débuté à l'angle de la rue de l'Église et du boulevard Paul-Vaillant-Couturier portent sur la construction d'un immeuble de 15 logements et de deux commerces en rez-de-chaussée, destinés à la location. Le chantier devrait durer 18 mois.

Devenez des Pirates de l'agriculture

L'Amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) Les Pirates de Moyembrie, ce sont des légumes (et des œufs, des yaourts et fromages de chèvre en supplément), tous bio, en circuit court en provenance de la ferme de Moyembrie (Aisne). En adhérant, vous soutenez la réinsertion de personnes incarcérées en aménagement de fin de peine.

Tous les mercredis de 18 h à 19 h 30, 47, avenue Pasteur. Tarif : 22 € par semaine sur abonnement.

Soirée littéraire sur l'esclavage

Livres en Lutttes accueillera dans ses locaux l'historien Bruno Maillard, qui viendra présenter son livre *La Vie des esclaves en prison*. Distingué par le prix littéraire Fetkann en novembre dernier, cet ouvrage évoque la façon dont la France réprimait les esclaves insoumis, particulièrement sur l'île de La Réunion.

Judi 13 février à 18 h, 2, rue Gallée, entrée libre.

Portes ouvertes à La Caravane

Pour ses cinq ans d'existence, L'épicerie coopérative La Caravane (la seule de Montreuil) organise une journée portes ouvertes le 1^{er} février, de 9 h 30 à 18 h (réunion d'information à 16 h). 23, rue Gaston-Lauriau.

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



COUP DE CHAPEAU

à Aurélia Courau

Cette Montreuilloise (née à la clinique Chanzy) a mobilisé son expérience de danseuse, notamment au conservatoire de la ville, pour créer le « flamenkrais » (contraction de flamenco et feldenkrais). « Une danse ouverte à tous, quels que soient l'âge ou la condition physique. » Professeure de yoga certifiée, elle propose cette pratique à la résidence pour seniors Le Domaine des Beaumonts, à la BOM* et chez les kinés de la rue du Colonel-Raynal.

* Bibliothèque d'objets de Montreuil.
Instagram : @flamencorps_flamenkrais ; flamenkrais.fr

AMÉNAGEMENT. Une cour végétalisée pour sensibiliser les écoliers d'Angela-Davis à la biodiversité

Les jardiniers municipaux ont fait jaillir la nature au sein de l'école Angela-Davis, en aménageant une cour végétalisée privilégiant des espaces pédagogiques de découverte et de sensibilisation à la biodiversité.

Depuis la rentrée de janvier, les élèves du groupe scolaire Angela-Davis bénéficient de nouveaux espaces végétalisés dans la partie supérieure de la cour de récréation. Quatre-vingts mètres carrés qui ont été conçus et aménagés par l'équipe de jardiniers municipaux conduite par Jérémy Maître. Une première à Montreuil ! Jugez plutôt : un potager pédagogique ; un sentier des cinq sens agrémenté de thym, de lavande, de santoline ; des fleurs et feuillages



Plantation d'un bulbe de fleur dans la cour de l'école Angela-Davis.

variés, dont le chèvrefeuille ou la clématite des montagnes, embellissant et parfumant cette authentique portion de nature à l'école. On trouve aussi un bucolique sous-bois propice aux temps calmes, abritant un tipi de plantes grimpantes pour les enfants qui voudraient s'asseoir avec un livre pour lire pendant la récréation.

Doté d'un budget modeste de 2000 €, les jardiniers municipaux ont fait montre de tout leur savoir-faire en utilisant des matériaux simples qui leur ont permis de réaliser une clôture en bois volige* ou, à partir des déchets d'entretien, une haie sèche qui offrira un refuge à la petite faune et aux insectes.

APPRENDRE AVEC LES JARDINIERS DU SECTEUR

Tous les élèves de l'école ont accès à ces espaces végétalisés, mais deux classes maternelles, deux élémentaires ainsi que le centre de loisirs bénéficient en plus d'un programme de sensibilisation à la nature en ville, en lien avec les jardiniers de secteur. « Depuis le mois d'octobre, nous avons réalisé trois sessions d'animations sur la biodiversité portant sur la vie du sol, la microfaune, les oiseaux dans les villes et les bonnes pratiques au jardin », détaille Cécile Dauthon, jardinière-animatrice municipale, secondée par deux volontaires en services civiques pour animer des ateliers mensuels. Première étape dans l'aménagement de la cour végétalisée, cette réalisation permettra d'observer comment enfants et adultes se l'approprient et la respectent. ■

* Section de bois de faible épaisseur.

Au Tiger, on mise sur une carte thaïlandaise

Depuis quatre mois, Le Tiger régale les Montreuillois de saveurs thaïlandaises, avec ses currys déclinés en trois versions (vert, rouge, jaune) et son plat signature éponyme, un riz thaï avec du poulet croustillant. Enfants de la cité de l'Espoir, les frères Sofiane et Islam Rouibi se sont associés et lancés dans la transformation d'un bar en un restaurant de 22 couverts, rue de Stalingrad. C'est sa passion pour la Thaïlande, où il se rend souvent, qui a donné à Sofiane

l'envie de partager les saveurs de ce pays. Avec brio : 5 étoiles en 358 avis, et des messages dithyrambiques sur Google. Avec un approvisionnement en produits frais et, en cuisine, « Monsieur Vat », ancien chef de l'international Éléphant bleu, il ne pouvait en être autrement. « Les Montreuillois forment une belle communauté ; ils nous ont facilité le travail. J'ai du plaisir à faire mon métier ici », se réjouit Sofiane. ■

Le Tiger, 125, rue de Stalingrad. Sur place, en livraison ou à emporter.



Sofiane Rouibi avec une partie de l'équipe du restaurant.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

Le Montreuillois journal

Le Montreuillois

vendredi 31/01 • Une soirée riche en découvertes au conservatoire Pina-Bausch L'édition 2025 de la Nuit des conservatoires, parrainée par la cheffe d'orchestre Chloé Dufresne, accueille tous les Montreuillois, de 6 à 99 ans, pour une soirée festive avec de l'accordéon, du karaoké, du jazz, de la danse et bien plus encore ! À partir de 18h30, 13, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Bumcello à La Marbrerie** Le violoncelliste Vincent Ségal et le batteur Cyril Atef sortent un nouvel et neuvième album, *Party*, portant très bien son nom et mêlant transe, danse et nostalgie des amis disparus. En concert, leur réputation n'est plus à faire : cette soirée s'annonce d'ores et déjà inoubliable ! 20h30, 21, rue Alexis-Lepère, de 24 à 28 €.

• **Concert à la Maison pop** Le quartet Photons favorise l'impro entre synthétiseur OB-6, guitare, contrebasse et batterie, transportant le public dans un kaléidoscope de vibrations, de rythmes et d'harmonies collectives. 20h30, 9 bis, rue Dombasle, de 12 à 14 €, gratuit pour les - de 5 ans et les accompagnateurs de personnes en situation de handicap.

• **Giants, au TMB** Dans le cadre du festival Faits d'hiver, la chorégraphe Carole

Bordes présente *Giants*. Ou comment reprendre le pouvoir et assumer son individualité rayonnante. Être soi-même, intensément, et en dansant ! 20h30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 15 à 18 €.

• **Pierre Josse à Folies d'encre** Dans le cadre du festival Carnets d'hiver, rencontre avec le grand voyageur planétaire pour le *Guide du routard* Pierre Josse, auteur de *Chroniques vagabondes* (Hachette). 19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

samedi 1^{er}/02 • *C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule, Hors les murs et au TPM* Johana Giacardi a imaginé un dispositif scénique inspiré des émissions radiophoniques de libre antenne et des open mic pour privilégier une parole totalement libérée. Un moment hors du temps et cathartique questionnant la valeur accordée à nos existences. Du 1^{er} au 4 février, lundi, mardi et samedi à 17 h au centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis; du 6 au 8 février, du jeudi au samedi à 20 h, à La Parole errante, 9, rue François-Debergue; du 11 au 15 février, au TPM, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, du mardi au vendredi à 20 h et le samedi à 18 h, billetterie responsable de 0 à 20 €.

dimanche 2/02 • **Vide-greniers au TMB** Le Bric-à-brac culturel, c'est l'occasion de chiner, de revendre et de troquer livres, disques, instruments de musique, matériel son, objets d'art, affiches, photos et, pour les éditeurs indépendants, labels et fanzines, de présenter leurs créations. De 10 à 20 h, 6, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• **Carnets d'hiver à La Marbrerie** Cette troisième édition du festi-



Carnets d'hiver à La Marbrerie, le 2 février.

val international de dessins et de carnets de voyage convie 18 carnetistes de 7 nationalités à présenter leur travail. En prime, une exposition, un bar à couleurs et beaucoup de surprises. De 10 h à 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, entrée libre.

• **Concert au Fait-tout** Le Chemin des beaux jours, duo piano-voix, aime les mélodies intimistes, les standards de jazz et de chanson française. 14h30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

mardi 4/02 • **Lisa Portelli en concert à La Marbrerie**



Son nouvel album, *Absens*, sorti en janvier, croise expérimentation et chanson, guitares indomptées, musique électronique et poésie sans concession. Fred Nevché lancera la soirée avec ses titres à l'intimité radieuse. 20h30, 21, rue Alexis-Lepère, de 15 à 20 €.

mercredi 5/02 • **Escale romantique, au conservatoire Pina-Bausch** Deux violons, un alto, un violoncelle et une clarinette interprètent Johannes Brahms et Bernard Herrmann. 19h, 13, avenue de la Résistance, entrée libre, réservation conseillée au 0183 74 57 90.

• **Concert afro-funk à La Marbrerie** Vaudou Game, fondé à Lyon par Peter Solo, revient avec un cinquième album, *Fintou*, gorgé de groove hypnotique. 20h30, 21, rue Alexis-Lepère, de 19 à 25 €.

jeudi 7/02 • **La Norvège à l'honneur aux Instants chavirés** La musique de Runhild Gammelsaeter et Lasse Marhaug, deux artistes sonores norvégiens, s'inspire autant du cinéma structuraliste japonais que de la photographie ou de Druillet et Moebius. Samo Kutin et Pascal Battus complètent cette affiche expérimentale. 20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 12 à 16 €.

• **Juliette Keating à la librairie Libertalia** L'auteure présente son dernier ouvrage, *La Levée de temps* (éditions L'Ire des marges), roman d'une transfiguration : l'émancipation d'une femme et son retour à la vie. 19h30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• **Tremplin Zebrook au Café La Pêche** Les auditions publiques se poursuivent avec, au programme Cloudy Heads, Lunedel, Beapow, UDU et Haze Musazi. À noter qu'une autre session aura lieu le 13 février à la même heure, avec Omega Violet, Zoe Fottorino, Malter, Shooqa 22 et Nuit furie. 18h30, 16, rue Pépin, entrée libre.

vendredi 7/02 • **Johann Chapoutot à Folies d'encre** L'historien spécialiste du nazisme et de l'Allemagne vient présenter son dernier ouvrage, *Les Irresponsables : qui a porté Hitler au pouvoir ?* (éditions Gallimard). Rencontre, échange et dédicace. 19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Légendes punk à La Marbrerie** Depuis 1978, les pionniers anglais de GBH saturent à coups de guitares rageuses et de titres engagés. Lion's Law, Mess, Claimed Choice accompagnent ce mythe punk-oi. 19h, 21, rue Alexis-Lepère, 25 €.

• **Soirée jeux à la bibliothèque Robert-Desnos** À l'occasion de la soirée jeux des bibliothèques, joueurs débutants ou confirmés, tout le monde est le bienvenu pour s'amuser et échanger. De 19h à 21h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre à partir de 10 ans.

• **Nuit 100 % sans Valentine, au Chinois** Pour tous ceux qui considèrent la Saint-Valentin comme cette fête commerciale hétéronormée. Au menu, Halima Joy et sa french pop électro-arabe, Cysalde et son electronica, Choffo Blazter ou encore Binôme et Petite Mort. De 20h à 5h, 6, place du marché, de 8 à 15 €.

• **Musique expérimentale à la Maison pop**



Claire Diterzi et Lou-Renaud Bailly mêlent instruments de musique et objets du quotidien pour une musique à l'artisanat intimiste et sans frontière. 20h30, 9 bis, rue Dombasle, de 12 à 14 €, gratuit pour les - de 5 ans et les accompagnateurs de personnes en situation de handicap.

samedi 8/02 • **Voyage baroque en Europe, au conservatoire Pina-Bausch** Les classes de chant du réseau Stanislav Pavilek, accompagnées par deux violons, un alto, un violoncelle, une flûte à bec, un basson et un clavecin, proposent de découvrir la richesse des voix baroques. 18h, 13, avenue de la Résistance, entrée libre, réservation conseillée au 0183 74 57 90.

• **Bonnes, en avant-première au TMB** Veille de concours de beauté dans un institut. Les clientes pré-



parent leurs corps, aidées par les employées. Toutes, elles travaillent. Toutes, elles souffrent. Avec, tel un fantôme, Zaza, qui envahit leurs mémoires. 20h30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 5 à 12 €.

dimanche 9/02 • **Concert post-punk à La Marbrerie**



Anja Huwe, l'emblématique chanteuse du groupe Xmal Deutschland, est de retour en solo avec un album, *Codes*, et le désir de raviver un certain passé pour mieux écrire l'avenir. 20h30, 21, rue Alexis-Lepère, de 30 à 33 €.

• **Vorteils et Solitudes, le syndrome de l'asperge, à La Girandole** Un regard poignant sur 20 années de la vie quotidienne d'une mère et de son enfant, tous deux confrontés à l'autisme Asperger. Une expérience théâtrale immersive et émotionnelle. Jusqu'au 9 février, 4, rue Édouard-Vaillant, réservations au 0148 57 53 17.

• **Concert au Fait-tout** A+B est un duo de saxophones qui invite au voyage entre Colombie et France. 14h30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

lundi 10/02 • **Hero, en résidence à La Girandole**

Dans un monde qui laisse de moins en moins de place à la transmission et aux échanges, *Hero* est un dialogue live entre musique et danse. Jusqu'au 23 février, 4, rue Édouard-Vaillant, gratuit sur réservation à alice.minck@outlook.com

mardi 11/02 • **Dedicace à Storybulle**

Pierre Allary présente le tome 2 de l'adaptation du célèbre *Gone with the wind* (éditions Rue de Sèvres) de Margaret Mitchell. De 16 à 19 h, 21, rue de l'Église; il est conseillé de réserver un créneau au 09 66 85 69 15.

RENAUD ET BOB DYLAN AU THÉNARDIER



Deux soirées hommages dans le temple de la chanson de la Croix-de-Chavaux. Vendredi 7, le duo Leonid (photo) présente *Renaud, ma vie son œuvre*, spectacle de reprises de chansons de Renaud Séchan des années 1975 à 1985. *Hexagone, Laisse béton, Dans mon HLM, Mon beauf, Manu, Dès que le vent soufflera...* Le meilleur du répertoire de Renaud, dont les titres seuls donnent déjà des frissons à ceux qui ont grandi avec ! Le lendemain, le chanteur Sarclo, un des tauliers du Thénardier, redonne son spectacle sur Bob Dylan *Shelter from the storm*, en duo avec John Meldrum. Le Suisse chante en français, l'Américain en anglais. Et tous les deux nous embarquent Outre-Atlantique avec leurs guitares... ■ **M.B.** Le 7, Renaud, le 8, Dylan, 20h30, 19, rue Girard, de 10 à 15 € (8 € le deuxième spectacle si on vient aux deux), réservations : theatretthenardier@gmail.com

CONTES EN STOCK

Du 5 février au 12 mars aura lieu la nouvelle édition du festival Contes en stock, avec pour thématique le conte dans la ville. La programmation est conçue avec le cinéma Le Méliès, l'association Comme vous émoi, les théâtres de La Noue, Berthelot – Jean-Guerrin et Les Roches. Une plongée dans l'imaginaire pour retrouver le goût de la transmission orale.

Au Théâtre de La Noue, deux spectacles pour les plus jeunes : *Petites bêtes pas bêtes*, un voyage à la rencontre d'animaux surprenants, à partir de 3 ans, le mercredi 5 février à 10 h 45 et le samedi 8 février à 11 h. Et *À table! Pancia mia fatti capanna*, des contes pour tous les gourmands, le mercredi 5 février à 14 h 30, le samedi 8 et le dimanche 9

à 16 h (12, place Berthelot-Albrecht, de 4 à 10 €, réservation à resa.theatre.noue@gmail.com ou par téléphone au 01 48 70 00 55).

Au Méliès, le 9 février, *Fantastiques Petites Pattes*, une immersion dans le monde des fourmis, suivie de plusieurs courts-métrages, à partir de 4 ans, tarif unique 4 €, achat de places directement au cinéma ou sur meliesmontreuil.fr.

Au TMB, le 11 février, « Soirée mortelle » pour évoquer la mort sans tabou : *Chant funéraires*, ou comment aborder la fin en chanson et poésie, et *Au-delà(s)*, journal intime d'une femme qui a perdu un être cher, de 8 à 12 €, réservation à resa.berthelot@montreuil.fr ou au 01 71 89 26 70. La suite au prochain numéro !



MEYER

mercredi 12/02 • **Shit and Shine, aux Instants chavirés**

Noise rock, heavy, stoner et mille autres influences, les titres de Shit and Shine, la création du Texan Craig Clouse, adorent brouiller les pistes et se réinventer à chaque nouveau projet. Bear Bones, Lay Low ouvrira la soirée avec sa transe psyché. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

Grande-Bretagne promeut la convergence entre savoir-faire manuels ancestraux et arts visuels contemporains, et offre des solutions créatives aux crises écologiques et sociales actuelles, en réaffirmant l'importance d'un décentrement vis-à-vis de l'hégémonie occidentale. Jusqu'au 12 avril, 116, rue de Paris, gratuit, réservations au 01 71 89 28 00.

• **L'Effet matières, à La Fabrique centre d'art**
Cette exposition permet de plon-



ger dans l'univers de l'artiste géorgien Karha et son travail sur la matière peinte, avec ses visages qui célèbrent une liberté totale de l'imaginaire et de la création.

Jusqu'au 1^{er} février, 9, rue Clotilde-Gaillard, gratuit sur rendez-vous au 06 83 89 07 51.

• **A ghost story through the wall, à la Finca**

Cette exposition collective réunit des artistes émergents autour de thématiques telles que les frontières, les murs et les histoires invisibles. Du 9 au 15 février, de 11 h à 19 h, 10, rue Bara, entrée libre.

• **Fugues, au TPM**

Le TPM met à l'honneur la photographe montreuilloise Élise Toïde à travers une collection de plusieurs séries de ses clichés, pour un voyage intime et lumineux. Jusqu'au 21 février, du mardi au vendredi, de 14 h à 18 h et les jours de représentation, 10 place Jean-Jaurès, entrée libre.

COURS, ATELIERS ET STAGES

• **Lecture hommage à la Maison Armand-Gatti**
Célébration depuis janvier 2024 du centenaire de la naissance d'Armand Gatti (1924-2017)

avec un atelier de lecture collective à voix haute de son œuvre théâtrale.

Jusqu'au 25 juin 2025, tous les mardis de 19 h à 22 h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• **Initiation au piano à la bibliothèque Robert-Desnos**

Un guide donne les clés pour débiter et progresser en abordant les notions de base de l'instrument. Samedi 1^{er} février à 10 h 30, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, inscription au 01 48 74 58 47.

• **Club lecture à la bibliothèque Daniel-Renoult**

Un moment de convivialité pour partager ses livres coups de cœur. Samedi 8 février, 11h, 22, place Le Morillon, inscription au 01 83 74 58 67.

• **Club lecture à la bibliothèque Robert-Desnos**

Un moment pour découvrir des ouvrages, débiter de ses dernières lectures et décider des livres à acheter pour la bibliothèque. Samedi 8 février, 15 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, inscription au 01 48 74 58 47.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66, 01 48 70 66 12 ou 01 48 70 66 97.

Cinéma Le Méliès
Vendredi 7 février à 14 h
suivi d'une collation



La Pie voleuse, de Robert Guédiguian. Maria aide des personnes âgées. Une plainte pour abus de faiblesse la conduit en garde à vue...

■ **PAR LE PÔLE SENIORS**

La brochure pour la programmation de janvier à avril est disponible dans les points de distribution habituels.

Le portrait au Louvre
Jeudi 13 février
(après-midi)

Une sélection d'œuvres du musée permet aux participants d'enrichir leurs connaissances et de retracer l'évolution de l'art du portrait. Préinscriptions par téléphone les 3 et 4 février. Gratuit

Thématique

« Apprendre à vérifier les infos et à limiter l'impact de la désinformation. »

Vendredi 14 février

10 h : atelier « fake news » et choses qu'il ne faut pas partager sur Internet (sur inscription) ; 14 h : atelier arnaques du web et cybersécurité (sur inscription) ; 18 h : conférence

interactive sur les mécaniques de la désinformation (entrée libre). En partenariat avec la bibliothèque Robert-Desnos. Inscriptions par téléphone les 3 et 4 février. Gratuit.

Thé dansant sur le thème du disco
Jeudi 20 février

Inscription obligatoire par téléphone les 14, 17 et 18 février au 01 71 89 25 07.

■ **PAR LA RÉSIDENCE AUTONOMIE DES BLANCS-VILAINS**

Des lettres et des mots (quiz, dictée, petit bac...) Rendez-vous à 14 h 30 avec Valérie. Le 12 février, gratuit.

■ **PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS**

Centre de quartier Jean-Lurçat

– Moments conviviaux avec Félix, loto et autres activités : tous les jours, de 14 h à 17 h, tél. 06 89 39 39 12. – Ping-pong avec Michel : mardi et jeudi, renseignements au 06 75 10 95 13. – Bridge avec Christian et Bernard : tous les mardis (renseignements sur place).

Centre de quartier Marcel-Cachin

Jeux de société divers avec goûter partagé : le lundi de 14 h à 16 h 30 (inscription préalable le vendredi par téléphone au 01 48 70 66 12 ou 66 97)

SORTIR AVEC SES ENFANTS

• **La Vie, le cirque et tout ça, au Théâtre de La Noue**
Sur scène, un tableau, un écran et un professeur-clown, Gulko. Un drôle de cours qui passe de la parade au pandémonium... 31 janvier et 1^{er} février, 12, place Berthelot-Albrecht, de 4 à 10 €.

• **Troisième édition du Winter Rockfest à La Marbrerie**

11 groupes d'enfants de 8 à 16 ans jouent sur scène les reprises et compositions qu'ils ont travaillées toute l'année au sein de la Park Slope Rock School, créée à Montreuil en 2022. Samedi 1^{er} février, de 12 h à 17 h 30, 21, rue Alexis-Lepère, gratuit pour les - de 7 ans, 5 € pour les - de 16 ans, 7 € pour les + de 16 ans. Pour toute information : montreuil@psrockschool.com

• **Caillou et le Bouffe-Cœur, au Théâtre des Roches**

Conte marionnettique magique où Caillou, qui a perdu sa voix, part à la recherche du terrible et affamé Bouffe-Cœur. Mercredi 5 février à 15 h, jeudi 6 et vendredi 7 février à 10 h et 14 h 30, samedi 8 février à 16 h, 19, rue Antoinette, dès 6 ans, de 4 à 8 €.

• **À table! Pancia mia fatti capanna, au Théâtre de La Noue**

Des contes pour tous les gourmands pour découvrir les langues italienne et swahili et plein d'autres merveilles. Le mercredi 5 février à 14 h 30, le samedi 8 et le dimanche 9 février à 16 h, 12, place Berthelot-Albrecht, de 4 à 10 €.



Caillou et le Bouffe-Cœur

• **Stage chorale à la Maison pop**

Les enfants apprennent à chanter autour d'un répertoire musical varié. Jeux vocaux et rythmiques, initiation à la polyphonie. Et un petit spectacle en guise de conclusion. Du lundi 17 au vendredi 21 février, de 10 h à 12 h, 9 bis, rue Dombasle, de 8 à 11 ans, 60 € pour les adhérents et 80 €. Formulaire d'inscription à maisonpop.com

de 8 à 11 ans, 60 € pour les adhérents et 80 €. Formulaire d'inscription à maisonpop.com

• **Stage théâtre à la Maison pop**

Idéal pour initier ses enfants aux techniques théâtrales, scéniques, vocales et corporelles. Avec, à la clé, un spectacle à par-

tir d'une proposition travaillée par le groupe.

Du lundi 17 au vendredi 21 février, de 14 h à 16 h, 9 bis, rue Dombasle, de 8 à 12 ans, 60 € pour les adhérents et 80 €. Formulaire d'inscription à maisonpop.com

• **Boutchou le petit train, à l'Aktéon Théâtre**

Une petite locomotive et ses wagons se lancent à la découverte du monde, en musique et comptines. Jusqu'au 23 février, les samedis et dimanches à 17 h 30, à partir de 1 an, 12 €.

• **Les Fables de Jean de la Fontaine, à l'Aktéon Théâtre**

Une initiation ludique et pédagogique aux célèbres fables animalières sur fond de ventriloquie. Jusqu'au 9 mars, les mercredis, samedis et dimanches, 16 h, 90, rue Alexis-Pesnon, à partir de 5 ans, 12 €.

• **Pinocchio, à l'Aktéon Théâtre**

Le célèbre pantin de bois animé est de retour ! Jusqu'au 9 mars, les mercredis, samedis et dimanches, 14 h 30, 90, rue Alexis-Pesnon, à partir de 4 ans, 12 €.

• **Roule Galette, à l'Aktéon Théâtre**

Une galette des rois refuse d'être dévorée et part à la rencontre du monde. Jusqu'au 16 mars, les samedis et dimanches à 11 h 30, à partir de 1 an, 12 €.

• **Aquarium acoustique, à l'Aktéon Théâtre**

L'histoire de Petit Mousse, un poisson-clown qui part à la découverte de l'océan. Jusqu'au 16 mars, les samedis et dimanches, 10 h 30, 90, rue Alexis-Pesnon, à partir de 1 an, 12 €.

WOYO

JEU VIDÉO : WESH, WOYO EST DANS LA PLACE



Les concepteurs de Woyo : Loan, Faustin, Simon et Pedro, de Soomsoom Studio.



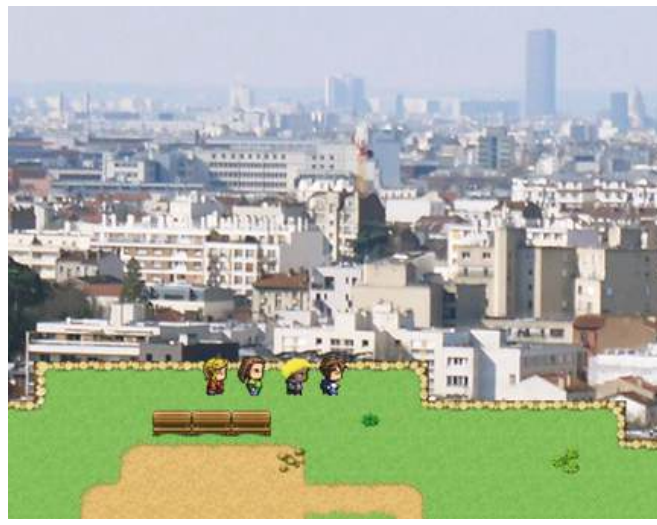
La rue du Capitaine-Dreyfus telle qu'elle apparaît dans le jeu.



Le kebab box, au packaging du jeu.



Monument de l'avenue de la Résistance.



Vue du parc des Beaumonts.

Quatre copains d'enfance montreuillois ont développé un jeu vidéo de rôle à l'ancienne qui se déroule entièrement à « Montreuil city », et met en scène de vrais lieux et de sacrés personnages.

Voilà un jeu vidéo qui fera beaucoup rire les Montreuillois jeunes

En tant que mon narvalo, on apprécie fortement »

TERLYTATOO

ou moins jeunes mais un peu narvalos sur les bords, c'est-à-dire un tantinet à la marge, en tout cas pas très conformistes. De ceux que n'effarouche pas l'évocation d'un pétard de weed ou d'une biture qui dégénère. Parce que *Woyo*, né dans les fous rires de quatre copains d'enfance, est nourri de leurs 400 coups au parc des Guilands, de leur glandouille au terrain d'aventures, de leurs soirées au Bar du marché ou à La Folle blanche. « *Woyo*,

c'est un Montreuil parodique à hauteur d'ados. On a forcé le trait avec toute la tendresse qu'on a pour notre ville et nos années de lycée », sourit Simon Santrot, scénariste et compositeur du jeu. Dans *Woyo* (cri de ralliement rasta qui fut celui du quatuor composé de Pedro, Faustin, Loan et Simon), on cause l'argot narvalo, les ennemis sont des gangsters ou des bobos à tote bag, on attaque à coups de dreads ou en soufflant de la fumée sur son adversaire, et on se reconstitue à coups de canettes ou kebab.

TOUT EST NARVALO, MÊME LA MUSIQUE

C'est délirant, iconoclaste et surtout, c'est 100 % montreuillois. Au fil des quelque cinquante d'heures d'aventures, le joueur est dans la peau de Sam, jeune provincial venu rendre visite à sa copine Layla et qui découvre les us et coutumes de la ville du 93, son sens de la fête, son joyeux mélange des gens, son hospitalité brouillonne, ses excès en tous genres...

Techniquement, *Woyo* est en 2D, avec un graphisme

à l'ancienne, proche de jeux des années 1990-2000 comme *Pokemon* ou *Final Fantasy*. Mais son originalité est d'être truffé de photos de vraies personnes – « une centaine, principalement montreuilloises » – et d'authentiques lieux de Montreuil. Au gré des pérégrinations du petit Sam, on se balade dans les souterrains de Jean-Moulin, on s'égare au cimetière pour Halloween, on assiste à un battle de rap au Café La Pêche, on s'enivre dans une rave party aux Beaumonts...

Tout est narvalo, y compris cet argot bien de chez nous

« Un jeu de rôle vraiment complet, incroyablement fun »

MAURYNO

(voir ci-contre), et même la musique, signée de Saïsama (alias Simon), et de rappeurs et groupes du cru comme Le Mow, 2 James, Ivanos, Spink, Isocells ou Principes of Joy. Wesh, comme à la maison ! ■ Maguelone Bonnaud

Woyo est disponible sur Steam ou en version physique via Insta (@woyolejeu) ou par e-mail soomsoom.studio@gmail.com ; 16,49 €.

« Woyo m'a fait reprendre goût au gaming »

RUFFBALTO

PETIT LEXIQUE DE MONTREUILLOGIE

Le jeu *Woyo* est bourré d'argot montreuillois, en grande partie issu de mots gitans et arabes adoptés dans les bars comme dans les cours de récré. Voici les principaux termes.

Narvalo : désigne basiquement un mec mais aussi un marginal, et, par extension un Montreuillois.

Michto : « C'est bien, c'est bon ».

Schlag : « zonard ».

Wesh : « Hé ! », « Alors », « Salut ».

Miskine : « le pauvre ».

Shtrak, weed, kamaz : synonymes de drogue.

Bolos : bouffon, pigeon.

Pagave : bancal, raté.

Marave : frapper.



Rencontrez les artistes de l'usine Chapal

Dans le cadre d'un partenariat avec le Centre Tignous, l'association des artistes de l'usine Chapal (AAAU) organise ce 31 janvier une rencontre au centre d'art sur le thème « Faire société, trois regards d'artistes ». Trois plasticiens de Chapal : Catherine Larré, Chantal Dugave et Didier Legaré-Gravel, seront présents ainsi qu'un psychiatre et un philosophe.

Le lendemain, visite des ateliers des trois artistes.

Le 31, 17 h 30, 116, rue de Paris, entrée libre, centretignous.fr. Le 1^{er} février, 14 h 30, 2, rue Marcelin-Berthelot, inscription : contact@aaaau.fr ; Instagram : aaaau_chapal

Vaudou game à La Marbrerie

Peter Solo et son groupe afro-funk Vaudou Game seront de retour en concert le 5 février à La Marbrerie à l'occasion de la sortie de leur 5^e album, *Fintou*. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 19 à 25 €.

« La Voix de garage » au Méliès

Le super-documentaire consacré par Pierre-Loup Rajot au garage Renault du Bas-Montreuil repasse au cinéma le lundi 3 février dans une version prolongée (81 minutes au lieu de 65). Séance suivie d'un débat. Le 3 février, 20 h 30, 12, place Jean-Jaurès, 5 et 7 €.

Judith Davis présente « Bonjour l'asile »



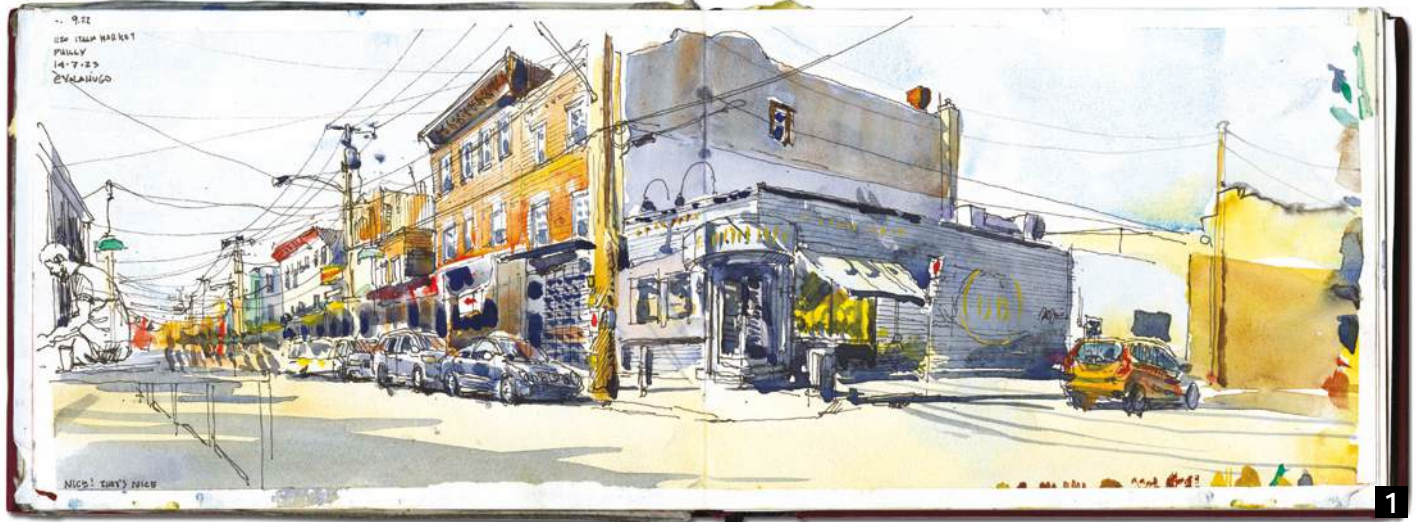
La réalisatrice montreuilloise Judith Davis sera au Méliès avec son équipe le 10 février pour présenter en avant-première son dernier film, sur une utopie collective à la campagne. *Bonjour l'asile*, sélectionné dans plusieurs festivals, a reçu le Prix du coup de cœur de l'Ademe. Le 10, 20 h 30, 5 à 7 €.

CES CARNETS VOUS FERONT VOIR DES PAYS

Après deux éditions très prisées, le festival de dessins et carnets de voyage est de retour à La Marbrerie avec une nouvelle sélection relevée, paritaire, jeune et originale.

Is viennent de Chicago, Valence, Varsovie ou encore du coin de la rue... De nouveaux orfèvres du dessin de voyage ont rendez-vous le 2 février à la Marbrerie pour la 3^e édition du salon Carnets d'hiver. « À l'exception de quelques têtes d'affiche des festivals de carnets de voyage, comme le Portugais Hugo Barros Costa ou la brodeuse française Audrey Demarre, la plupart des invités sont de parfaits inconnus », souligne la dessinatrice Cendrine Bonami-Redler, cofondatrice de la manifestation avec quatre de ses proches, qui écume festivals et réseaux sociaux pour dénicher des pépites hors des sentiers battus. Un coup d'œil aux comptes Facebook ou Instagram de Carnets d'hiver nous invite à rêver... Plonger dans les couleurs de Clément Thoby ou de Sandra Roussy Menia, se glisser dans les cartes marines de Marine Le Breton, se perdre sur les routes avec Anna Duvauchelle, swinguer dans les scènes de vie de Kate Voronina...

Depuis deux ans, les amateurs de voyage, de dessins, de reportages intimes sans paroles se pressent à La Marbrerie. Comme on aime ces fenêtres personnelles ouvertes sur le monde par ces artistes du quotidien qui ont souvent un autre métier et ne regardent personne



1 - *Philly*, de Hugo Barros Costa. 2 - *Plage payante au Bourget*, de Sandra Roussy Menia. 3 - *Pompidu*, de Kate Voronina. Les deux silhouettes de grimpeurs qui encadrent ces œuvres sont dues à Tamazirt Smaili.

de haut ! On découvrira par exemple les croquis d'un juge d'application des peines au tribunal de Bobigny, les encres léchées de la directrice adjointe de la

salle d'escalade Arkose (voir ci-dessous), les « carnets de vie » d'un chauffeur de bibliobus... Et pour davantage encore rapprocher les exposants des visiteurs, les

organisatrices proposent des rencontres en amont, ainsi que des ateliers et des démonstrations sur place. De beaux voyages. ■ Maguelone Bonnaud

Si jeune et déjà si douée, Tamazirt Smaili

Tamazirt Smaili est la plus jeune des artistes invitées. C'est donc à elle, en qualité de benjamine de l'édition, qu'a été commandée l'affiche du festival. Pour représenter la 3^e saison de Carnets d'hiver, cette Montreuilloise de 25 ans a choisi de croquer le métro parisien. Mais elle aurait pu envoyer un dessin d'escalade, car la jeune prodige autodidacte compte de magnifiques images de grimpeurs dans son répertoire. Et pour cause : cette amoureuxse de la montagne est à la ville la directrice adjointe de la salle d'escalade Arkose et « adore dessiner les gens qui l'entourent ». À Montreuil, donc, elle immortalise ses collègues ou ses clients en plein effort ; à Fontainebleau, elle les saisit à l'assaut des



Tamazirt Smaili croque avec la même gourmandise le métro parisien et les murs d'escalade.

rochers ; dans la vallée d'Aspe, où elle passe ses étés, elle s'essaie au paysage ; et partout, cette fan du Japon, qui compte 800 mangas dans sa bibliothèque, fait des merveilles avec son crayon et son feutre noir qui

retranscrivent si finement ses modèles. Petite-fille talentueuse d'une peintre, Tamazirt – nom « qui signifie femme libre en berbère » – a déjà organisé deux expositions en solo, dans la salle Arkose de Nation. C'est là

qu'elle a été repérée par les organisatrices de Carnets d'hiver. « La vie me sourit en ce moment », souffle la jeune femme. C'est sacrément mérité. ■

Maguelone Bonnaud
Insta : @illustration.tama

Rencontres, ateliers et démonstrations



Le 31 janvier, prologue de la manifestation à la librairie Folies d'encre avec Pierre Josse, pionnier du *Guide du routard*.

Le 1^{er} février, ateliers avec la Polonaise Beata Gula à la bibliothèque Paul-Éluard (de 11h à 13h) et le Portugais Hugo Barros Costa à la bibliothèque Robert-Desnos (de 16h à 19h).

Le 2 février, salon avec 18 invités, deux expositions (Pierre Josse et Stéphane Lévy), cinq ateliers ouverts au public (dernières places sur place), deux démonstrations et des stands de cinq partenaires (dont la marque montreuilloise de papeterie Ahorita et le lycée d'horticulture Jeanne-Barret). De 10h à 19h, rue Alexis-Lepère, entrée libre, adhésion à l'association suggérée. Informations : carnetsdhiver.com

MADE IN JEAN-MOULIN

WERENOI, PREMIER SUR LE RAP FRANÇAIS

Le rap truste 8 des 10 premières places au classement des ventes musicales en France en 2024. Au point d'être devenu de fait la nouvelle variété française. Au sommet du rap hexagonal pour la deuxième année consécutive, un Montreuillois : Werenoi.

Malgré son succès, Jérémy Bana-Owona, alias Werenoi, demeure secret et accorde peu d'interviews. Tout juste sait-on qu'il est français, né en 1994 à Melun (Seine-et-Marne), camerounais d'origine – « T'as cru que j'étais gal-sen (sénégalais), mais en fait je suis "camer" » –, et qu'il a grandi à Montreuil. Précisément dans le quartier Jean-Moulin. Sur sa jeunesse, on n'en saura pas plus. On lui prête mille et un délits et trafics ou, au contraire, une très sage jeunesse. Pratiquant une manière d'autofiction dans laquelle il est le rappeur le plus dangereux, un voyou planétaire et le boss des boss, il se garde bien de confirmer ou de démentir, appliquant l'adage selon lequel il n'est pas de mauvais buzz. Personne ne demande aux écrivains si ce qu'ils racontent dans un roman est vrai. Mais dès qu'il s'agit d'un rappeur, soit on le prend au pied de la lettre et le condamne au nom de l'èsexemplarité, soit on met en doute ses « lyrics » (textes) pour voir en lui un mythomane et non un artiste inventif et doué. Le rap a beau avoir cinquante ans, il fascine, irrite et fait fantasmer comme aux premiers jours.



Durant la Fête de la ville en juillet 2024, Werenoi a fait le bonheur de 15 000 spectateurs venus de toute l'Île-de-France.

LES RAPPEURS

APPARAISSENT SUR YOUTUBE

À l'instar, par exemple, de son collègue du nord de la France Gradur ou de l'Essonnien Ninho, c'est sur YouTube que Werenoi apparaît. En 2021, avec « Guadalajara ». Suivent « Scarface », « Criminel », « La League »... Son producteur, Kore, place un de ses titres sur la BO d'une série Netflix, *En passant pécho*, réalisée par Julien Hollande-

Royal. Succès foudroyants. Le beat lourd et lent des prods. La noirceur des ambiances. Une façon inédite et stylisée de doubler la syllabe finale des vers. Les vues se comptent immédiatement en millions et les abonnés en centaines de milliers. En 2022, son premier EP, *Telegram* (référence à la messagerie controversée), laisse le rap game étourdi. En 2023, il est consacré révélation durant la cérémonie des Flammes, et sort son premier

album, *Carré*, qui laisse la concurrence loin derrière. Omniprésent, il multiplie les collaborations (*featurings*). 2024, deuxième disque, *Pyramide (I et II)*. Le succès est à nouveau au rendez-vous. Les récompenses et gratifications aussi. Et, pour le prestige, un historique concert à la fête de « sa » ville, Montreuil, en juillet dernier. Werenoi annonce pour avril 2025 son troisième album. Très attendu. ■ Grégory Protche

TREMPLIN MUSICAL.

Trois concerts Zebrook au Café La Pêche

Nouvelles voix, nouvelles vibes. Le Café La Pêche va accueillir trois jadis de suite* les concerts de sélection du Grand Zebrook, qui est, avec le Chorus des Hauts-de-Seine,

le tremplin musical le plus important d'Île-de-France. Objectif de cette association d'éducation populaire du 93 : aider des musiciens émergents à se professionnaliser. Et les mener, qui sait, jusqu'au Printemps de Bourges ou aux Francofolies de La Rochelle, en tout cas leur permettre d'élargir leur savoir-faire et leur notoriété. Car, à l'issue des trois concerts de La Pêche, six des quinze candidats, sélectionnés par un jury, bénéficieront de cinquante heures de coaching avant la finale du 21 juin à La Maroquinerie : les trois lauréats seront alors programmés à la Fête de *L'Humanité*. Deux Montreuillois, le bluesman Nelson B. Le Bronx et A.A. SARL, participent à l'édition 2025 de ce tremplin qui a souvent donné leur chance à des artistes de Montreuil, comme Emma Politi l'année dernière ou Edva en 2023. ■ Maguelone Bonnaud

* Le 30 janvier, les 6 et 13 février à 19 h, Café La Pêche, 16, rue Pépin, entrée libre. Les deux Montreuillois ont chacun une chaîne YouTube à leur nom.



Emma Politi au Grand Zebrook.

CAFÉ THÉÂTRE.

Marcus Candi, soliste insolite



Son nom d'artiste associe un empereur romain à une confiserie de fête foraine. Marcus Candi, à (re)découvrir au Théâtre Thénardier les 31 janvier et 1^{er} février, est inclassable et détonne. Pour ses chansons croisant lapins roses et cow-boy escargots, pour ses rimes en ouf, pour son synthétiseur rétro. Ne nous y trompons pas : derrière cette image de « petit garçon qui joue tout seul devant le miroir de sa chambre », Marc Gauthier, à qui l'on doit la résurrection du bal du Limonaire à Montreuil

(voir *LM* n° 192, sur montreuil.fr), est un musicien chevronné. Doublé d'un comédien dans la lignée du café théâtre de Romain Bouteille et Coluche, « politique mais pas poing levé ». Avec sa délicieuse autodérision, l'hurluberlu, qui « part du principe que les gens se focalisent toujours sur le gars qui se prend les pieds dans le tapis », sait décontenancer son public. C'est du lard ou du cochon ? On adore ne pas savoir. ■ M.B.

Les 31 janvier et 1^{er} février, Théâtre Thénardier, 19, rue Girard, de 10 à 15 €.

Pizza sur la place Colette-Lepage



Le Napoli Caffè, situé sur la place Colette-Lepage, dans le quartier Boissière – Acacia, a rouvert en mode pizzeria, après trois mois de fermeture pour travaux. Le Napoli est désormais ouvert du mercredi au dimanche, de 16 h à minuit. Son créateur et gérant, Francesco, et le pizzaiolo sicilien, Vito, proposent une carte classique, à partir de 9 € : marinara, margherita, regina... Et carmela, la pizza du jour.

À commander sur place ou au 07 53 77 13 46 (jusqu'à 23 h).
6, place Colette-Lepage.

Informations sur les Sentes d'Ulysse

Pour tout savoir sur le chantier des Sentes d'Ulysse qui a démarré, au niveau du 187, rue Édouard-Branly, à côté de l'entrée du métro La Dhuy, rendez-vous au café associatif Le Fait-tout, mercredi 5 février, à 17 h. Porté par RATP Habitat, ce programme immobilier prévoit la construction de 33 logements sociaux et de locaux d'activité, destiné à accueillir un « village digital » (consacré aux métiers du numérique).
166, rue Édouard-Branly.

Pour contacter l'antenne Jules-Verne

L'antenne vie de quartier a été durement touchée par l'incendie qui s'est déclaré, jeudi 16 janvier, dans le parking souterrain de la cité des Roches (voir page 14). En attendant la réouverture des locaux, l'équipe de Jules-Verne assure une permanence au centre de quartier des Ramenas (149, rue Saint-Denis), tous les jeudis, de 14 h à 17 h, et répond à vos demandes et questions par mail, à l'adresse : antenne.julesverne@montreuil.fr

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



COUP DE CHAPEAU

à Atsuko Nagatsuka

Atsuko a étudié la cuisine française au Japon, puis en France, auprès de chefs étoilés (dont Régis et Jacques Marcon, en Haute-Loire). Elle a été séduite par Montreuil, « mélangée, dynamique, ouverte », où elle vit en famille depuis 2018. Elle y a notamment créé une activité de « cheffe à domicile ». Depuis l'été dernier, elle seconde également le cuisinier du restaurant associatif Le Fait-tout, dont elle partage la passion pour les « saveurs de saison ». Instagram : atsuko_chef

HISTORIQUE. La première librairie de la Boissière vient d'ouvrir, et elle s'appelle Le Réservoir

La librairie Le Réservoir a ouvert mi-janvier, place Colette-Lepage, dans le nouveau quartier Boissière – Acacia. Rencontre avec sa créatrice, Alexandra Glémée.

Jusque dans les années 2000, le quartier a bien compté deux marchands de presse, sur le boulevard de la Boissière. Aujourd'hui disparus, ils vendaient quelques livres d'actualité, sans plus... Alors, il faut saluer l'arrivée d'une nouvelle enseignne, Le Réservoir, qui a ouvert le 15 janvier, sur la place Colette-Lepage, dans le nouveau quartier Boissière – Acacia. Une « vraie » librairie, proposant tous les univers et registres : littérature, sciences humaines, mangas, bandes dessinées, jeunesse, etc. Sa créatrice : Alexandra Glémée, une jeune maman montreuilloise, persévérante et passionnée. « Les livres m'ont très tôt attirée et fascinée, peut-être parce qu'il n'y en avait pas à la maison...



De gauche à droite : Sophie, ancienne de chez Folies d'encre, et Alexandra, qui a créé Le Réservoir.

J'en ai même fait plus tard le sujet de mes études en arts plastiques », raconte Alexandra, qui a grandi « dans un milieu ouvrier, à Sartrouville ». En 2023, en quête d'une reconversion, Alexandra se forme à l'École de la librairie (longtemps installée à Montreuil, et depuis 2020 à Maisons-Alfort). Six mois de cours théoriques et de stages. « L'idée d'ouvrir à la

Boissière est venue naturellement. Le centre-ville compte plusieurs librairies. Et puis, j'ai l'impression d'être utile ici », confie Alexandra, qui réside elle-même à Villiers – Barbusse.

SOLIDARITÉ ET SOUTIENS INSTITUTIONNELS

L'investissement était conséquent, puisque le local (de 150 m²) était livré « brut ». « J'ai

frappé à bien des portes, j'ai rencontré beaucoup de solidarité de la part des libraires de Montreuil, et rien n'aurait été possible sans les soutiens institutionnels », raconte Alexandra (voir à droite). Sa librairie, elle l'a ensuite aménagée à son goût, en chinant le mobilier dans les diverses « ressourceries » que compte Montreuil. Alexandra a également réussi à embarquer dans l'aventure Sophie, une autre libraire passionnée, qui a travaillé pendant près de vingt ans à Folies d'encre, à la Croix-de-Chavaux. Vive la lecture ! ■

À SAVOIR :

Sont partenaires et soutiens de la librairie Le Réservoir : l'Association pour le développement de la librairie de création (Adelc) ; la Banque publique d'investissement (BPI) France ; le Centre national du livre (CNL) ; le conseil général de la Seine-Saint-Denis ; la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) ; Est Ensemble ; le Réseau initiative Seine-Saint-Denis.

Une librairie généraliste et un lieu d'animation

Le Réservoir ? Le nom de la nouvelle librairie de la Boissière fait référence à l'escalier historique (estampillé 1907) des anciens réservoirs du Sedif, qui domine la place Colette-Lepage. « Une librairie, c'est aussi un réservoir d'idées ! » selon sa créatrice, Alexandra Glémée. Librairie « généraliste », Le Réservoir propose également des jouets pour les enfants et les tout-petits (d'éditeurs choisis et locaux), des produits pour les arts graphiques et, prochainement, un rayon pape-



terie. Sont aussi prévus des ateliers (loisirs créatifs, ateliers d'écriture...), dans un espace dédié, éclairé par de grandes baies vitrées, au fond de la librairie. Ainsi que des rencontres et des séances de dédicaces avec les auteurs.

À noter : le 7 février, soirée *Harry Potter*, avec un jeu-concours et des lots à gagner ; à partir de début mars, ateliers d'écriture pour adultes (sur inscription).

Place Colette-Lepage. Du mardi au samedi, de 10 h à 19 h.
Contact@librairiereservoir.fr ; 0186 04 48 41.



JULIETTE DE SIERRA

À L’AFFICHE

Éric Trochon
Ingénieur automobile, Éric Trochon s’éveille à l’écologie lors d’une marche pour le climat en 2019. Il quitte son emploi, s’engage à Extinction Rébellion, devient « gilet jaune ». Le militantisme de cet habitant du Bel-Air qui s’investit dans le soutien scolaire à l’Espace 40 le mène à l’Agence locale de l’énergie et du climat, où il est désormais conseiller « France rénov ». Son spectacle *Un ours bipolaire en colère* raconte ce parcours atypique. Éric le présentera le 7 mars à La Parole errante. bisounours2022.fr

La piscine des Murs à pêches en mode zen



VÉRONIQUE GUILLEN

Le samedi 8 février, rendez-vous en nocturne à la piscine des Murs à pêches pour une « soirée zen ». Massage, Jacuzzi, yoga et janzu (relaxation dans l’eau) seront au programme, le tout accompagné d’un stand de tisanes. Réservé aux adultes, réservation sur place au tarif unique de 13,10 €. 9, rue Maurice-Bouchor.

RÉEMPLOI. La Réserve des arts, le paradis de la seconde main de la culture et des artisans

Pionnière dans le réemploi de matériaux issus des activités artisanales et créatives du secteur culturel, La Réserve des arts a quitté ses locaux historiques de Pantin pour s’installer à Montreuil, rue de Rosny. Visite des lieux.

Un hangar de 5000m² sur deux étages, où l’on trouve tasseaux, châssis, toute sortes de cuirs et de textiles, reconditionnés et vendus à des prix attractifs. C’est la promesse qu’affiche depuis 16 ans La Réserve des arts, qui valorise déchets, surplus et décors délaissés par les grands groupes du secteur culturel. Cette ressourcerie s’est développée près du tiers-lieu La Cité fertile de Pantin. Contrainte de déménager, elle s’est installée en août dernier à Montreuil, dans une ancienne fabrique de sièges de cinéma, au 240, rue de



JULIETTE DE SIERRA

Un hangar de 5 000 m² qui s’étend sur deux niveaux.

Rosny. « Nous souhaitons rester dans l’Est parisien, et Montreuil est un territoire culturellement très vivant », souligne Lucie Bonafonte, chargée de communication pour l’association. Pour l’heure, les stocks sont disponibles sur rendez-vous. Il faudra attendre le printemps pour que les activités reprennent leur cours normal.

10 000 ADHÉRENTS À LA RÉSERVE DES ARTS

Accessible sur simple adhésion, avec un tarif modulable selon la taille et le chiffre d’affaires des structures demandeuses, La Réserve des arts reçoit associations, écoles, professionnels et entreprises du secteur. Mais aussi des étudiants en art,

qui constituent la moitié des 10 000 adhérents s’y fournissant. Outre la vente de matériaux, La Réserve des arts propose la location d’ateliers textile, bois et cuir, dans lesquels il est possible de transformer les acquisitions au moment de l’achat. Enfin, un volet formation lui permet de sensibiliser un public d’étudiants et de structures s’inscrivant dans l’économie sociale et solidaire. « Notre activité est rythmée par le calendrier de la mode, du luxe et des grandes expositions », décrit Lucie Bonafonte, qui précise que « 60 % des matériaux recyclés viennent des *fashion weeks*, mais ont des usages transverses aux différents métiers du spectacle ». Une aubaine pour les créateurs et artisans montreuillois, qui trouveront assurément leur bonheur dans les mille trésors recyclés de La Réserve des arts. ■

Vente spéciale de bijoux à La Collecterie

Le samedi 8 février, La Collecterie propose une vente spéciale consacrée aux bijoux fantaisie, soigneusement sélectionnés par les membres de son équipe. De 11h à 19h. La Collecterie, 18, rue Saint-Antoine

742 tonnes de déchets ont été recyclés par La Réserve des arts en 2024

Lecture de contes à l’Espace 18

Le centre social du Grand-Air organise le 12 février à 18h 30 une lecture de contes à l’Espace 18. La conteuse Jackie Lambourdière lira des histoires à rire et à chanter, telles *Pourquoi on ne raconte que des contes la nuit au Rwanda* ou *Comment la hyène s’est prise pour un lion*. Espace 18, 18, rue des Grands-Pêchers.

Une boîte à livres à l’Espace 40!

Après six mois au centre social Lounès-Matoub, la boîte à livres conçue par La Collecterie et animée par la bibliothèque Robert-Desnos squatte l’Espace 40 depuis novembre. Pendant six mois, les habitants peuvent emprunter des ouvrages universels et accessibles. « Sauf le samedi à l’antenne jeunesse, on n’a pas de bibliothèque dans le quartier », constate Mathilde Le Blé, coordinatrice insertion au centre social du Grand-Air, qui a accueilli l’initiative. « Cette

boîte pallie ce manque et nous aide sur les ateliers sociolinguistiques. » Les livres ont été sélectionnés avec Agathe Vovard, qui gère le projet à la bibliothèque Robert-Desnos, et Nadia Delaunay, coordinatrice ASL (action sociolinguistique) au Grand-Air. « Ce sont des livres faciles à lire, accessibles aux enfants et aux personnes éloignées de la lecture », détaille Mathilde Le Blé. En attendant de connaître sa prochaine destination, les habitants profiteront de la boîte à livres jusqu’à l’été. ■



JULIETTE DE SIERRA

Cette boîte à livres est à disposition à l’Espace 40 jusqu’à l’été.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

Enfants-parents, du nouveau à Lounès-Matoub



En partenariat avec la Maison des petits du Centquatre, à Paris, le centre Lounès-Matoub accueille mamans et enfants de 0 à 6 ans, tous les jeudis de 14 h 30 à 17 h, pour des activités d'éveil artistique. Accueil gratuit, anonyme et sans réservation. Centre social Lounès-Matoub, 4/6, place de la République.

Y'a du yoga à Maurice-Thorez

La piscine du Bas-Montreuil propose tous les dimanches, jusqu'au mois d'avril, des cours de yoga, dans le cadre du dispositif municipal gratuit «Garde la pêche», qui permet la pratique encadrée d'une activité physique. Une seule inscription vaut pour la durée du dispositif. Les participants doivent venir avec leur tapis. Inscriptions sur montreuil.fr; stade nautique Maurice-Thorez, salle Colette-Besson 21, rue du Colonel-Raynal, de 10 h à 11 h et de 11 h à 12 h.

Des stages pour tous les goûts à Comme vous émoi

Pour les vacances scolaires d'hiver, l'association Comme vous émoi proposera trois stages pour les enfants et les adolescents : un de pratique et de sensibilisation théâtrales pour les enfants du CP au CM2, un dédié à la BD et au manga pour les 9-17 ans, et un de découverte du design d'objets pour les 5-12 ans. Tarifs, renseignements et inscriptions sur commevousemoi.org. Comme vous émoi, 5, rue de la Révolution.

DES ARTICLES DE : ANTONIN PADOVANI antonin.padovani@montreuil.fr



COUP DE CHAPEAU

à Sophia Bourdekas Montreuilloise depuis 2015, Sophia Bourdekas a développé une approche du coaching par le jeu, avec sa structure L'Arbre à idées, auprès d'associations et d'entreprises. Cette adepte du ludocoaching s'appuie sur le collaboratif jeu du tao, qui renforce l'intelligence collective et permet l'émergence d'idées nouvelles. Sophia organise régulièrement des parties à Comme vous émoi. Prochaines séances : lundi 3 février et vendredi 14 février à Comme vous émoi. Infos et réservation : larbreaaidees.com/fr; Insta : @l.arbre.a.idees

DÉCO D'INTÉRIEUR. Et vous, seriez-vous prêt à expérimenter le design des fourmilières ?

Basée dans le Bas-Montreuil, l'entreprise Aant conçoit et s'apprête à mettre en vente des fourmilières d'appartement. Une façon ludique et créative de découvrir le monde mystérieux de ces insectes.

Nicolas Wirth est passionné par les fourmis. Il les observe, les étudie. Tout au long de sa carrière dans l'hôtellerie et la restauration, il a continué de se passionner pour ces petits invertébrés. En 2016, ce Montreuillois cofonde, avec Damien Grangeron, le cabinet de recrutement Anthills, dont le nom évoque déjà les fourmis (*ant* signifie «fourmi» en anglais). Son fils Arsène et lui se lancent dans un élevage de fourmis, qu'ils documentent sur la chaîne YouTube Les Fourmis d'Arsène. «L'élevage de four-



Des fourmilières design qui révolutionnent l'élevage des fourmis.

mis est un truc de geek, peu adapté aux espaces intérieurs», admet Nicolas. Il imagine donc un dispositif qui, tel un aquarium, permettrait d'élever et observer les fourmis dans un environnement propice. Il crée Aant, avec Damien Grangeron et son ami Jean-Michel Tari, ancien d'Ubisoft et réalisateur de films. Une société qui conce-

vra et commercialisera des fourmilières design, évolutives et connectées, et ambitionne de «révolutionner l'élevage de fourmis».

UNE AVENTURE 100 % MONTREUILLOISE

Dans l'immeuble où il est né et a vécu enfant, rue Kléber, Nicolas installe ses imprimantes 3D et

lance le projet. Recherche, développement, brevets... «Dans le commerce, on trouve des choses pratiques mais pas esthétiques», déplore-t-il. Il crée alors des modules hexagonaux qui s'encastrent et reproduisent les zones de vie d'une colonie de fourmis. Puis imagine un écosystème de murs végétaux et de modules pratiques (horloge, support pour smartphone, etc.), pour faire du mur-fourmière un meuble d'intérieur multi-usages. «Nous voulons faire entrer un peu de nature dans tous les foyers», sourit Nicolas, qui vise aussi bien le marché des particuliers que les écoles ou les salles de repos d'entreprises. ■

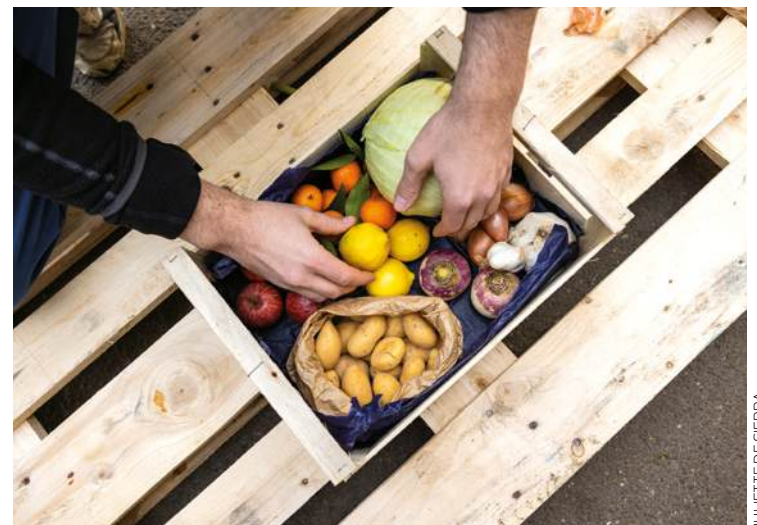
À SAVOIR :

Pour soutenir l'évolution d'Aant, vous pouvez participer à sa cagnotte de lancement sur Ulule : ulule.com/fourmiere-design/aant.fr

Des paniers solidaires pour les petites bourses

Fournir de la nourriture de qualité à bas prix, c'est la mission du supermarché Pribon depuis l'ouverture d'un espace à Montreuil en 2020. Portée par une équipe indépendante, cette enseigne propose des produits locaux et éthiques. Depuis décembre dernier, on y trouve des «paniers solidaires» : sélection de fruits et légumes bio et de saison proposée aux étudiants, aux demandeurs d'emploi et aux personnes à très faibles revenus,

pour la modique somme de 5 €. «Ce n'est pas un déstockage mais les mêmes produits que ceux proposés en rayon, insiste Benjamin Collignon, caissier et responsable de la communication chez Pribon. Nous souhaitons offrir une expérience normale aux gens dans le besoin.» Les paniers sont disponibles chaque jour, et renouvelés une à deux fois par semaine. ■ Pribon Montreuil, 70, rue Douy-Delcupe; pribon.org, Facebook : Pribon.montreuil, Instagram : Pribon.bio.



Les fruits et légumes bio et de saison composant le panier solidaire.



Bernard Bourrelly active l'une des nombreuses machines qu'il a façonnées et permettaient chaque année la production de milliers d'articles de broserie.



Son usine de Montreuil ferme ses portes après 50 années de service, laissant un stock impressionnant qui témoigne de la richesse industrielle des lieux.

BERNARD BOURRELLY, SES BROSSES NE NETTOIENT PAS QUE LES ARMES!

Niché entre les rues de Rosny et Dombasle, un ancien bâtiment industriel se vide : Bernard Bourrelly vend les dernières machines qu'il a conçues et qui ont fait la gloire de sa fabrique d'articles de broserie.

Brosses, pinceaux, goupillons et écouvillons... Bernard Bourrelly en a vu passer, dans le hangar industriel qu'il occupe à Montreuil depuis 1974. Ici, il a conçu des dizaines de machines, toutes brevetées, qui procédaient à la fabrication industrielle d'articles de broserie. Si la société Bourrelly a prospéré dans les brosses de nettoyage pour l'armée, son savoir-faire a aussi touché la musique (via les instruments à vent Selmer), l'industrie médicale et la chirurgie de précision. « Au début, on faisait surtout des pinceaux », décrit celui qui, à 90 ans, peaufine encore ses machines en attendant de leur trouver acquéreur. Quand on lui demande d'épeler son nom, il répond d'une tournure dont il a le secret : « Deux airs sinon je manque d'air, deux ailes sinon je ne vole plus ! » Bernard Bourrelly demeure indéfectiblement jovial, lui qui pourtant achève de liquider l'activité qui a rythmé sa vie. Ses stocks alimentaient encore récemment le marché de la brosse, mais son usine

vit à présent ses dernières heures, avant le rachat des lieux par un promoteur immobilier.

UNE VIE ENTIÈRE CONSACRÉE À L'INDUSTRIE

Fils de militaire et pupille de la Nation, Bernard Bourrelly est très tôt orienté vers les filières techniques qui firent les beaux jours de l'ingénierie française. À 13 ans, il entre en classe préparatoire pour l'école nationale professionnelle, ancêtre prestigieuse des lycées professionnels. Pris sur concours à 14 ans, le petit génie de la mécanique intègre Alstom, déjà fleuron de l'industrie ferroviaire, au bureau d'études de la rue des Bateliers, à Paris. Il en gravit les échelons et devient responsable des paratonnerres pour les lignes à très haute tension qui alimentent les trains. Mais après son service militaire, à 20 ans, c'est un autre coup de foudre qui l'amène à Montreuil : il rencontre Monique Marchal. Son mariage avec cette jeune femme, qui sera en outre sa secrétaire, lui ouvre les portes de l'entreprise familiale. Il quitte Alstom, et prend des parts dans la SCI de son beau-père, Robert Marchal, et sa fabrique de brosses de ménage artisanale. Mais l'ambition et le talent de Bernard poussent ce dernier à lui acheter une usine à Bagnolet.

« Quand je suis arrivé là, j'ai continué à fabriquer des machines, car c'est ce qui me plaisait », s'amuse Bernard Bourrelly qui, tel un enfant avec son Meccano, aime passer des heures à dessiner, concevoir et fabriquer pièce par pièce des machines de haute précision. Quand on l'interroge sur l'origine de son ingéniosité, vient à lui un souvenir d'enfance qui remonte à la Seconde Guerre mondiale : « On n'avait pas de jouets à cette époque, se souvient-il. On cueillait les pissenlits pour nourrir les lapins. On faisait des tas d'expériences avec leur tige creuse, on les assemblait, on en faisait des siphons... » Des jeux et des expérimentations qui lui donneront le goût de l'assemblage et auxquels, plus tard, feront écho les tuyaux à air comprimé parsemant ses machines.

DES BROSSES POUR L'ARMÉE, MAIS AUSSI POUR LA MÉDECINE

Fort de sa passion pour les machines, qu'il crée et développe, Bernard Bourrelly se révèle un entrepreneur hors pair. Quand son beau-père part à la retraite, il prend les rênes de l'entreprise familiale, qui depuis 1974 est installée dans l'usine de Montreuil. Il répond aux appels d'offres de l'armée, qui cherche des brosses pour assurer le nettoyage des fusils. Les machines de Bernard

permettent rapidement de répondre aux commandes. 100 000 écouvillons en métaux par an pour les fusils, puis, bientôt, les canons ou encore le nucléaire... L'usine emploiera jusqu'à 50 salariés.

À l'apogée de cette période, en 2004, Bernard gagne un appel d'offres sur le nettoyage motorisé de canons de haute précision. Il conçoit 90 kits en s'appuyant sur un nouveau brevet très ingénieux qui sert encore aujourd'hui sur les terrains de combat du monde entier. « J'ai vu des choses pas belles pendant la guerre, je sais ce que c'est », confie celui que l'on sent tirillé entre les performances de son entreprise et ses souvenirs douloureux.

En parallèle, Bernard aide son fils à monter une usine spécialisée dans les goupillons chirurgicaux. Des brosses minuscules et très longues qui permettent des prélèvements dans les poumons. « On abîme les gens et on les soigne après », ironise-t-il, conscient du dilemme moral que pose l'activité qui l'a porté toute sa vie. Bernard Bourrelly reste tout de même très fier du chemin parcouru. « J'ai eu une belle vie, car je suis un passionné », conclut-il, jamais lassé de voir ses machines s'activer et former, inlassablement, les brosses qui ont fait sa renommée. ■ Antonin Padovani

LES POUM-POUM SHORTS DORÉS DES PÊCHE PÊCHE BOYS

Depuis six ans, avec leurs mini-shorts, leurs pompons et leur chorégraphies endiablées, ils réchauffent les compétitions de roller derby de l'équipe montreuilloise des Nasty Pêcheresses. Les Pêche Pêche Boys, collectif de danse masculin et non binaire dont la popularité dépasse aujourd'hui les frontières de la ville, participent à casser les stéréotypes associés aux hommes.

Les Montreuillois qui suivent les compétitions de roller derby – un sport de contact à prédominance féminine qui se pratique sur des patins à roulettes – au travers de l'équipe locale des Nasty Pêcheresses les connaissent forcément. Les Pêche Pêche Boys (PPB), collectif de pom-pom boys créé en 2019, enflamment la piste à chaque sortie des Nasty. Lors du Derbyland, un événement organisé chaque année en avril au gymnase René-Doriant et où s'entremêlent rencontres sportives et shows exubérants, leur performance est très attendue. « Nous sommes un collectif de danseurs masculins et non binares amateurs dont l'objectif est de déconstruire les codes de la masculinité hégémonique, explique doctement Maxime, un des membres des PPB. Chez nous, l'homme est libre de danser comme il



Collectif de danse masculin et non binaire, les Pêche Pêche Boys.

l'entend, de se maquiller et de porter des poum-poum shorts dorés. On cherche à prendre le contre-pied de ce qui a longtemps été la norme – les garçons jouant du biceps sur le terrain et les filles se dandinant pour occuper le public à la mi-temps –, et on prouve que ça marche très bien dans ce sens-là également. » Par leur action, consciente et politique, Maxime et sa bande de joyeux drilles font un pied de nez à des années de sexisme dans le sport. « On le fait pour s'amuser – sinon, on ne serait pas là –, et pour porter un message d'ouverture, de respect de chacun et chacune », souligne le jeune homme qui a rejoint le collectif il y a trois ans.

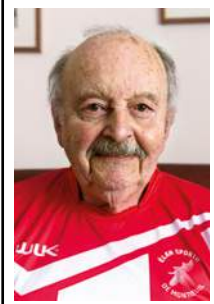
UNE CHARTE POUR COMPRENDRE LA DÉMARCHÉ

Si ce projet a toute sa place, c'est parce qu'il s'inscrit au cœur d'une discipline féministe et inclusive. À leur arrivée, les danseurs des Pêche Pêche sont sensibilisés aux préjugés sexistes, aux questions de consentement et de transidentité qui font partie inhérente du roller derby. Récemment, une charte, à travers laquelle chaque membre s'engage à suivre un certain nombre de commandements, a vu le jour. Une fois les fondamentaux assimilés et acceptés, n'importe quel homme peut prétendre à une place dans l'équipe. « Nous comptons seulement un danseur

professionnel. Les autres, pas spécialement athlétiques, font avec les moyens du bord, mais on l'aura compris, le niveau n'a ici aucune importance », précise Maxime, qui, devant les nombreuses sollicitations, aussi bien en Île-de-France qu'en province, espère voir prochainement débarquer du sang neuf. Depuis des semaines, tous les dimanches, deux heures durant, au Club informatique montreuillois (8, rue du 14-Juillet-1789), les Pêche Pêche peaufinent la chorégraphie qui sera présentée lors du prochain Derbyland, les 19 et 20 avril au gymnase Doriant. Celle-ci est tenue secrète mais une chose est sûre : ça va déménager. ■ Grégoire Remund

HOMMAGE

André Gaubert, dit « Pitchoun », cofondateur de l'ESDM, nous a quittés



CONSTANCE DECORDE

Il était l'un des pères fondateurs de l'Élan sportif de Montreuil, un club qu'il créa

un jour de décembre 1949 avec une bande de copains des patronages catholiques de Montreuil. André Gaubert nous a quittés le 30 décembre. Il avait 95 ans. Il y a trois ans, il nous avait reçus à son domicile pour évoquer son passé de footballeur et de président du club (de 1968 à 1977). Devenu président d'honneur, celui que l'on surnommait « Pitchoun » avait officiellement pris ses distances avec son « bébé » mais continuait de se tenir informé des résultats et des compositions d'équipe, notamment. « Cela me permet de rester à proximité car l'ESDM, c'est ma vie, j'ai consenti beaucoup de sacrifices pour lui », nous avait confié André, dont les dimanches ont longtemps reposé sur deux activités : la messe et le football. À sa famille, à ses proches, à l'ESDM, *Le Montreuillois* adresse ses sincères condoléances.

PORTRAIT



JULIETTE DE SIERRA

EUGÈNE MAÏGA LE LUTTEUR NÉ DES RUFFINS

« Je sais désormais à quoi m'attendre ; en 2025, je vais revenir encore plus fort »

Bien sûr, il doit encore s'améliorer dans certains domaines, la concentration notamment, mais pour moi, c'est un surdoué », dit de lui Sofian Salah, son entraîneur au Red Star Lutte. Le parcours d'Eugène Maïga, 17 ans et lauréat du meilleur jeune lors de la seconde édition du Trophée des champions (cérémonie qui récompense les sportifs montreuillois méritants de l'année écoulée), est en effet bluffant. En à peine deux ans de pratique en lutte gréco-romaine et en lutte libre, et une année seulement de compétition, le jeune homme originaire des Ruffins peut d'ores et déjà s'enorgueillir d'un palmarès impressionnant.

En 2024, celui que l'on surnomme « la machine » – ce qui en dit long – a remporté les championnats

d'Île-de-France (en lutte gréco-romaine), terminé vice-champion régional de lutte libre et obtenu, dans chacune de ces deux formes de combat, la cinquième place aux championnats de France. « En gréco-romaine, j'ai perdu mon match pour la troisième place à une seconde de la fin, ça a été horrible », se souvient Eugène. « Il masque toujours ses émotions, mais là, pour la première fois, je l'ai vu fendre l'armure, et il a éclaté en sanglots. Il était inconsolable », rapporte Sofian. La frustration fut grande, forcément, mais le talent du lutteur aux dreadlocks laisse entrevoir de beaux lendemains. « Je sais désormais à quoi m'attendre ; en 2025, je vais revenir encore plus fort », clame-t-il. On le croit sur parole. ■ G.R.

FOYER BARA. LA VICTOIRE DU LOGEMENT DIGNE POUR LES TRAVAILLEURS MIGRANTS

Depuis 1968, rue Bara, au cœur de Montreuil, le bâtiment accueillait des travailleurs migrants. Par manque de volonté politique de l'État, il s'était dégradé jusqu'à mettre en danger la vie de ses locataires. En 2018, le maire Patrice Bessac fait fermer le foyer par un arrêté de mise en péril et relogé les travailleurs. En 2020, l'édifice est détruit pour être rebâti. Le 3 juin 2023, le nouveau foyer Bara est inauguré. Récit d'un combat politique.

Bara et Montreuil. Ces deux noms sont désormais inséparables, c'est inscrit dans la pierre. Qui aurait pu l'imaginer ? Au tout début, l'heure était à l'urgence. Dans la France des années 1960, en plein boom, les grandes entreprises recrutent par milliers les travailleurs immigrés. L'État se charge de les loger dans des foyers construits à la va-vite et aux perspectives « provisoires ». Le foyer « Bara », lui, voit le jour en 1968, dans un ancien entrepôt de la manufacture de pianos Klein, à l'angle des rues Robespierre et Bara, dans le Bas-Montreuil. Il prend le nom, sonore, de la petite rue sur laquelle ouvre son entrée principale, Bara (révolutionnaire tué en 1793, à l'âge de 14 ans). La préfecture, qui s'est chargée des aménagements, sommaires, confie la gestion du foyer à l'Aftam (devenue Coallia en 2012).

À l'ouverture, la structure propose deux cent cinq lits. L'année suivante, le gestionnaire double sa capacité d'accueil en ajoutant des lits superposés. Les quatre cents hommes qui y emménagent travaillent pour beaucoup dans les usines automobiles Renault et Citroën, qui les ramassent en car dans la rue de Paris, toute proche. Tous viennent d'Afrique subsaharienne, une majorité d'entre eux étant originaires du pays « soninké », à cheval sur les frontières du Mali, du Sénégal et de la Mauritanie. Un pays d'émigration, traversé par le fleuve Sénégal.

Avec sa cour intérieure, ses marchands ambulants, sa grande salle de restaurant ouverte à tous et sa proximité avec le métro Robespierre, « Bara » devient vite un lieu « central » dans le Bas-Montreuil, à une époque où le quartier est tombé en désuétude, vidé de ses activités artisanales traditionnelles : menuiseries, tanneries... Sa notoriété va même au-delà du Sahara, comme le raconte un ancien résident, arrivé à la fin des années 1970 : « Nous connaissions ce nom, Bara, c'était notre seule adresse quand nous arrivions à l'aéroport. Moi, j'y ai retrouvé mon oncle. » Entre les murs du foyer, cependant, les conditions de vie se détériorent rapidement. Dans les dortoirs, prévus pour six à dix lits, les résidents ont ajouté des matelas pour des « non officiels » (estimés à deux ou trois cents). Et les travaux d'entretien sont négligés.

GRÈVE POUR SOUTENIR LE GARDIEN DU FOYER

En 1983, les locataires décident d'une grève des loyers pour dénoncer le licenciement et le non-remplacement du gardien, qui gérait les réparations du quotidien... Elle dure plus d'un an.



Le foyer Bara a vu le jour en 1968.



Bara dans les années 1990-2000.



2018. Le maire décide la fermeture du foyer-taudis. Les résidents sont relogés. Et la première pierre du futur foyer, posée.



Le foyer Bara en 2025, vu de l'extérieur.



Chaque résident de Bara dispose d'un studio tout équipé.

Des travaux de rénovation sont engagés. Et, coup de tonnerre, en 1985, l'État et le gestionnaire annoncent la pure et simple démolition du foyer Bara, sans réelle alternative de relogement. Il faudra attendre presque trente ans pour que les choses bougent.

En 2013, l'État, le gestionnaire (devenu Coallia), la municipalité (conduite par Dominique Voynet) et les résidents trouvent un accord qui prévoit cette fois,

bonne nouvelle, la reconstruction de Bara. Puis, rien. Le bâtiment continue de tomber en ruines, menaçant à la fois ses habitants et les habitations mitoyennes. En 2018, aux côtés des résidents de Bara, le maire de Montreuil Patrice Bessac fait fermer le foyer par un « arrêté de mise en péril » et réquisitionne l'ancien siège de l'Afpa, avenue de la Résistance (avec le soutien de nombreux habitants et artistes

montreuillois). Ont suivi, en 2020, la démolition de l'ancien foyer Bara et, en 2023, l'inauguration du nouveau, devenu « résidence sociale » (avec 160 studios). Les façades beiges de ce nouveau bâtiment, décorées de fresques réalisées avec les résidents, racontent trois générations de travailleurs africains qui ont œuvré dans les métiers les plus durs et trouvé à Montreuil un réconfort. ■

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Du logement digne et de qualité pour toutes et tous**

Avec M. Bayrou Premier Ministre, les placards restent vides : aucune mesure concrète pour le logement n'est envisagée. Pour faire des cadeaux fiscaux aux grands patrons, il y a du monde. Par contre, rien n'est fait pour les travailleurs, ni pour les étudiants (à ce propos, nous vous donnons rendez-vous le 31 janvier à la mairie, où se tiendra le forum de l'orientation avec l'association Ex-Nihilo, qui fédère les générations de Montreuillois autour d'un réseau solidaire pour guider les lycéens vers leur avenir).

L'État devrait imposer à chaque ville l'effort national en faveur du logement pour tous et pour lutter contre le sans-abrisme ! A Montreuil, au cours des 10 dernières années, nous avons maintenu 40 % de logements sociaux dans toutes les nouvelles constructions. En 2025, Est Ensemble Habitat lance une campagne ambitieuse de rénovations et de constructions.

Réhabiliter les bâtiments, effectuer les rénovations thermiques et l'isolation phonique des logements les plus anciens, permettre la résidentialisation : tous ces moyens, plus résilients pour la planète, augmentent le confort des locataires et surtout participent à la baisse des factures d'énergie ! Les premiers résultats apparaissent :

entamés en 2024, les travaux s'achèvent pour les 223 logements des résidences Saint-Denis – Fabien et Paul-Signac, et pour les 441 logements de la résidence du Clos Français.

Valérie Péresse a annoncé un gel total des aides au logement en 2025. Cette décision anti sociale représente une perte de 74 millions d'euros pour les bailleurs franciliens, un manque à gagner de 4,25 millions d'euros pour Est Ensemble Habitat.

Le seul projet qui vaille, c'est celui du logement accessible et de qualité pour toutes et tous ! ■

Les élu-es du groupe Montreuil rassemblée

MONTREUIL SOCIALISTE**Victoires à l'Assemblée Nationale, les socialistes arrachent des avancées qui comptent !**

Carton plein à l'Assemblée Nationale. Les 5 propositions de loi présentées par les députés du Parti Socialiste ont toutes été adoptées. Et ce sont des décisions qui ont un impact concret sur la vie de nos concitoyen-nes.

Le repas à 1 euro pour tous les étudiant-es devient réalité. Nous sommes fiers de cette victoire arrachée par notre amie Fatiha Keloua-Hachi, Députée socialiste de Seine-Saint-Denis, qui a

bataillé dur pour obtenir cette avancée politique. Car nous savons dans notre Département ce que signifie la précarité alimentaire des étudiant-es et nous voyons les files qui s'allongent dans les banques alimentaires. Il y avait donc urgence.

Victoire aussi pour obliger les sociétés d'entretien des ascenseurs à réparer les ascenseurs sous deux jours, ou encore la protection des crèches privées contre la prédation des fonds vautours au détriment des tout-petits. Autre victoire, celle de créer les conditions pour que le nombre de soignants à l'hôpital soit porté au niveau du besoin de notre population, ou bien plafonner les prix des produits de première nécessité pour nos concitoyens des outre mer.

Le Parti Socialiste fait la démonstration que lorsque nous travaillons loin des postures, des jeux d'acteurs ou de l'agenda personnel de tel ou tel chef de parti, le Nouveau Front Populaire peut arracher des victoires politiques qui changent immédiatement le quotidien de celles et ceux qui en ont le plus besoin et qui comptent sur nous. C'est cette même exigence politique de proposition et de résultats qui comptent pour les Montreuillois-es qui guide l'action en l'engagement des vos élus municipaux du groupe. ■

Montreuil Socialiste : Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay, Tarek Rezig

MONTREUIL INSOUMISE**Face au danger : ne rien céder !**

Il aura fallu attendre le 19 janvier 2025 pour qu'entre en vigueur un cessez-le-feu à Gaza. L'arrêt des bombardements et la libération des otages sont une source immense de soulagement. Une paix durable est nécessaire et le droit international doit désormais être respecté : celles et ceux qui l'ont bafoué devront être jugés. Le retour de Trump n'est pas étranger à la trêve selon l'ONU. En effet, il promet des sanctions à la poursuite des hostilités, tant à Gaza qu'en Ukraine. Mais il ne faut pas croire à un apaisement des tensions. Ses déclarations sur le Canada, le Groenland ou le

Panama, sont extrêmement inquiétantes. Ses premiers décrets sur la politique intérieure, son rejet de plusieurs instances internationales et la purge initiée dans toutes les sphères de la société américaine donnent le ton : la dérive autoritaire s'accélère.

L'autre inquiétude venue des USA est la collusion revendiquée entre le pouvoir politique et le grand capital. Après l'interventionnisme financier et médiatique de Musk dans la campagne, la présence de Zuckerberg (Meta), Bezos (Amazon) et Arnault (LVMH) sur l'estrade présidentielle est inquiétante : l'oligarchie concentre quasiment tous les pouvoirs. Musk menace les élu-es républicain-es qui iraient contre ses intérêts de perdre leur inves-

titute. Il soutient l'extrême-droite en Europe et s'en prend partout à la démocratie. Il y a danger.

Ici en France, la vigilance et la lutte sont plus que jamais nécessaires également. Le gouvernement est au service des plus riches depuis sept ans et les xénophobes y ont désormais une place de choix. Plus que jamais, nous devons lui opposer un projet de transformation radicale de la société : n'ayons pas peur, de nos villes à l'Elysée en passant par le Parlement, de continuer à affirmer nos exigences de justice sociale, de planification écologique et de démocratie... et de ne rien céder. ■

Les élu-es du groupe Montreuil insoumise

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**La planète n'est pas une décharge**

Le capitalisme, obsédé par le profit, alimente la crise des déchets. En imposant surproduction, surconsommation et obsolescence programmée, il engendre un raz-de-marée de débris ingérables. Pour réduire les coûts, nous sommes inondés de produits peu durables et non recyclables. La machine économique, pour laquelle remplacer pour consommer est la règle, est insatiable. C'est une folie : les ressources sont limitées, et la planète n'est pas une décharge. Les entreprises doivent sortir des logiques court-termistes qui hy-

pothèquent l'avenir et nient les réactions en chaîne qui menacent l'écosystème. L'État doit devenir une force de régulation, créer des infrastructures adaptées et agir face à la crise écologique. Les collectivités locales, qui sont au quotidien en première ligne, portent le combat essentiel de la gestion des déchets.

À Montreuil et à Est Ensemble, nous agissons pour un changement radical. Compostage, collecte des déchets végétaux, valorisation des biodéchets : autant d'actions concrètes déjà engagées. Le temps est venu de faire évoluer la réglementation locale qui permettra de renforcer le combat pour un meilleur cadre de vie. Après un important travail de prévention et de sensibilisation sur la propreté

et la gestion des déchets, nous ouvrons un nouveau chapitre avec le Règlement Communal de la Propreté sur l'espace public. Il clarifie les droits et obligations liés à la propreté et s'accompagne de verbalisations pour continuer de réduire drastiquement les déchets sur l'espace public.

Résistons ensemble, avec les Montreuillois et les acteurs de l'économie circulaire, pour renverser la logique de croissance infinie et bâtir un avenir durable, respectueux de notre environnement. ■

Luc Di Gallo, Nathalie Leleu, Halima Menhoudj, Tobias Molossi, Catherine Serres

MUSE**Avortement, les femmes décident !**

Nous venons de fêter les cinquante ans de la loi Veil. Acquis depuis 1975, l'accès à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), demeure fragile et inégal et la question des moyens alloués à cette politique de santé publique reste entière.

Si les IVG se font majoritairement à l'hôpital (62%), ceux réalisés en ville, le sont par moins de 2000 praticiens conventionnés et représentent 2,9% des actes. Le maintien de ce droit repose sur une poignée de praticiens militants dont beaucoup se trouveront

bientôt à la retraite. A cela s'ajoute des disparités territoriales qui sont le reflet des politiques de santé publique. Le rapport parlementaire de 2020 pointe des infrastructures qui ne sont pas à la hauteur des besoins, l'allongement des délais de consultation et le rallongement des trajets.

Il ne s'agit plus d'identifier les freins sur notre territoire. L'accès à l'IVG pâtit de l'actuel inégal accès aux soins. Le réseau Revho (réseau de santé régional) avait fait état d'un recours plus important à l'avortement en Seine-Saint-Denis du fait d'une population plus précaire et surtout ayant moins accès à

la contraception. La Seine-Saint-Denis, département pilote de l'accès à l'avortement et qui a lancé en 2023 une réforme en matière de santé sexuelle, en soutenant l'ouverture de 4 nouveaux points d'accès à l'avortement, rencontre les mêmes difficultés. 37% des avortements sont réalisés hors du département. Les déserts médicaux, les politiques managériales, les inégalités salariales et la diminution drastique des budgets des hôpitaux publics constituent encore des obstacles pour les femmes faisant le choix ou non de la maternité en France. ■

Murielle Bensaid, Richard Galera, Dominique Glemas, Nathalie Lana

LES ÉCOLOGISTES – MONTREUIL ÉCOLOGIE**Suppression de l'Agence Bio : l'écologie et les citoyens encore sacrifiés**

Un amendement adopté par le Sénat le 18 janvier et soutenu par le Gouvernement souhaite supprimer l'Agence Bio, dont le siège est à Montreuil. En supprimant ses crédits dans une course précipitée aux économies, c'est encore un pilier de la transition écologique qui est menacé.

Pourtant, l'Agence Bio est un outil essentiel pour préparer l'avenir et l'écologie populaire. Alors qu'un agriculteur sur six est en culture biologique, et que la filière compte 22 000 entreprises et 250 000 emplois, cette décision risque de priver la France de la seule entité en mesure de promouvoir le bio et de refaire partir la filière, déjà menacée, sur de bons rails.

Alors que l'on sait que l'alimentation est l'un des plus grands leviers pour la transition écologique et un facteur extrêmement

important pour la santé des habitants, surtout à Montreuil où l'obésité infantile grandit, développer le bio et rendre accessible une nourriture de qualité et durable est plus que jamais nécessaire. Sauvons l'Agence Bio ! ■

Mireille Alphonse, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Djamel Leghmizi, Bruno Rebelle

MONTREUIL LIBRE (Texte non parvenu)**MOVICO****Les fiertés d'un maire sans honte !**

La séquence marathon des vœux du maire (auxquels nous n'étions pas invités, on n'est plus à une mesquinerie près) a pris une tournure assez sidérante, dans un décor dont on peut imaginer le coût assez énorme...

Non seulement il en a fait un exercice totalement solitaire (même ses adjoint.e.s n'ont pas droit à la tribune : c'est lui, tout seul) mais il a déroulé un discours d'autosatisfaction, complètement décalé avec la situation du moment, surtout au vu du contexte financier actuel et à venir, à Montreuil comme ailleurs.

Il a longuement exposé ses « fiertés », dans une sorte de bilan de

mandat où il s'attribue, surtout, les réalisations payées par d'autres ! Mais sincèrement, y a-t-il vraiment de quoi être fier M. Bessac ? Fier d'avoir demandé à la police d'expulser des familles précaires en pleine tempête de neige ?

Fier d'avoir supprimé la prime de Noël à tous les agents de la ville et de refuser tout dialogue avec les syndicats sur leur pouvoir d'achat ?

Fier de reportage sur cet immeuble montreuillois de logements sociaux (17 étages) où les ascenseurs sont en panne depuis un mois sans aucune réaction ?

Fier qu'un habitant en phase avancée de cancer se retrouve SDF faute d'accompagnement par les services sociaux de la ville ?

Fier d'être condamné par la justice pour harcèlement et traitement incorrect contre des agents municipaux ?

Fier d'augmenter les tarifs municipaux, y compris la cantine, trois fois en un an, même pour les personnes les plus défavorisées ?

Fier d'abattre illégalement des arbres tout en racontant que vous en plantez comme jamais ?

Fier de continuer à utiliser comme caisse noire un fonds de dotation opaque dont vous êtes seul dirigeant ?

Aucune honte. Mais des comptes à rendre. Un jour ou l'autre. ■

Choukri Yonis

Pierre Serme

du 01.02.25
au 15.02.25

Johana Giacardi
Création de Les Estivants

C'EST PAS PARCE QU'ON N'A RIEN À DIRE QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE



TPMob Théâtre Public Mobile La Parole Errante Montreuil Centre de quartier des Ramenas Montreuil

Spectacle au TPM & hors les murs
theatrepublicmontreuil.com



OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?



Parking CROIX DE CHAUX

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire
et diverses formules
d'abonnement trimestriel
pour Voiture, Moto et Vélo.

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous

Parking
Croix de Chavaux

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50

parc.croixdechavaux@semimo.fr



Lycée Claude-Nicolas Ledoux
EBTP • créer & construire

Lycée privé reconnu et sous contrat d'association
avec l'État, labellisé Lycée des Métiers

JOURNÉE
PORTES
OUVERTES
09H00 à 17H00

08 FÉVRIER
2025

SOIRÉES PORTES
OUVERTES BTS
17H30 à 19H30

16 et 30 JANVIER
13 FÉVRIER
2025

89, rue Édouard Vaillant • 93100 Montreuil
Tél. : 01 48 08 11 21 • www.ledoux-ebtp.com

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL
BTP
ARTS APPLIQUÉS
SPORTS

BTS

DNMADE

BACS &
BACS PRO